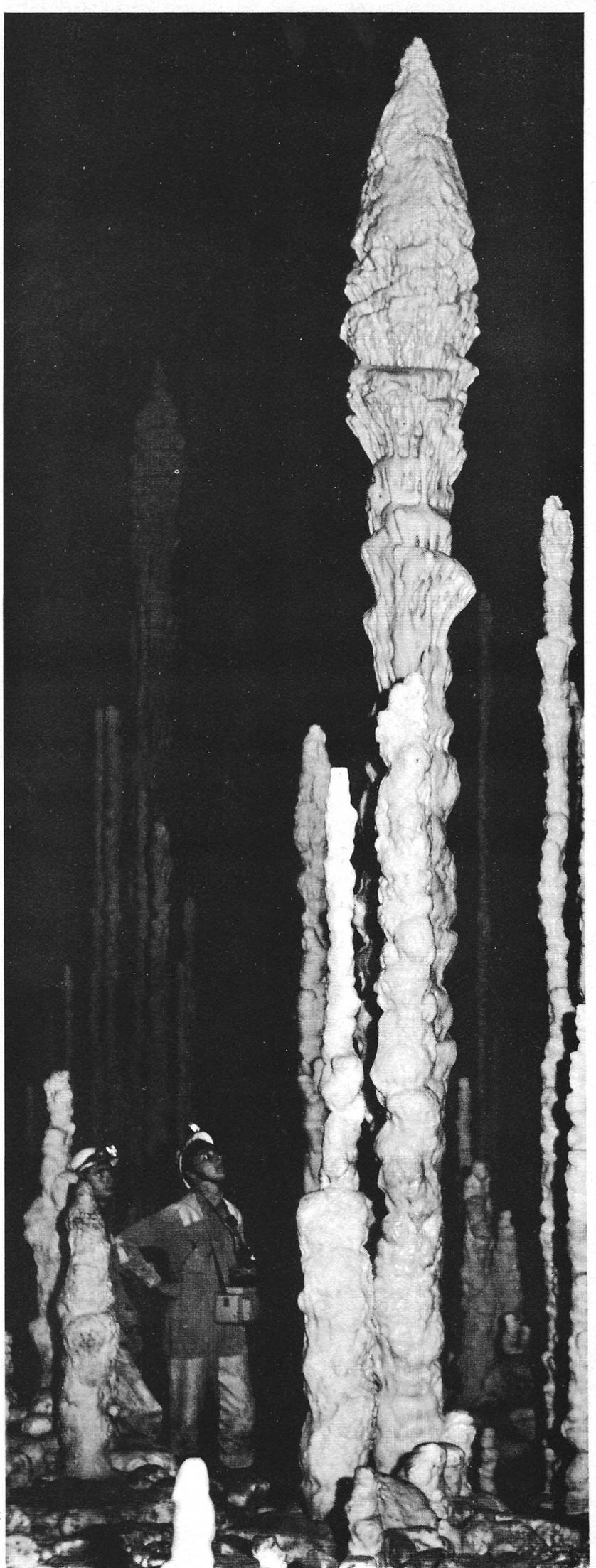


1972-1

# Cavernes

bulletin des sections neuchâtelaises  
de la société suisse de spéléologie



Jean - Claude Balou 1405

# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la  
société suisse de spéléologie  
scmn - svt - scvn

16e année

No 1

Avril 1972

---

Rédaction: Christian Juillet, Potat 2, 2016 Cortaillod

Administration: Pierre Cattin, rue de la Paix, 87

2300 La Chaux-de-Fonds

---

## Sommaire

Camp d'été aux Sieben-Hengste.....	2
Contribution du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises à la spéléologie des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine (Doubs).....	6
Naissance.....	45
Mariage.....	45
Activités SCMN.....	46
Bibliothèque du SCMN.....	51

---

Parution quadrimestrielle. Abonnements: membres du SCMN, SVT, SCVN  
compris dans la cotisation. Non membre: Fr. 10.-. Etranger Fr. 12.-  
C.C.P. 23 - 1809, "CAVERNES", La Chaux-de-Fonds.

---

# Camp d'été 1971 aux Sieben-Hengste

par Ph. FLAMANT

Participants:

Centre de Prospection Liégeois et Spéléo-Club Travelling:

Du 17 au 25 juillet: 10 participants; responsables V. Courtois et F. Spinoy.

Du 26 au 31 juillet: 5 participants; responsable F. Spinoy.

SCMN: du 28 au 31 juillet: M. Ducommun, Ph. Flamant, A. Jaquet, A. Salamin, M. Stocco, Y. von Siebenthal.

## TRAVAUX DE L'EQUIPE BELGE

P. 51:

- Aménagement de l'entrée inférieure: le gros bloc suspendu au-dessus de l'entrée a été jeté bas mais une tentative d'enlever le bloc branlant par dessus lequel il fallait se hisser pour s'extirper de la cavité a provoqué l'obstruction définitive de cette entrée. Les explorations futures se feront donc par le puits supérieur.
- Mise en place d'une ligne téléphonique entre l'orifice et le puits en cloche (-85 mètres).
- Installation d'un bivouac dans le puits en cloche, suspension de trois hamacs et d'une étagère pour objets délicats. En projet: mise en place d'une pompe et d'un tuyau permettant d'acheminer l'eau courante, absente de cette partie du gouffre.
- Essai d'une nouvelle méthode de topographie.
- Amélioration de l'équipement du gouffre et dépôts de matériel.
- Exploration de plus de 200 mètres de galerie nouvelle mais cote -160 mètres non dépassée.

G. 50:

Nouvelles cavité découverte aux environs du P. 51. Méandre de 80

mètres de long, large de 1 mètre en moyenne, traversant un puits de 10 mètres en cul-de-sac et remontant à l'air libre à son extrémité.

#### TRAVAUX DU SCMN:

##### G. 47:

(629,660; 178,775; 1778 mètres): au S.-E. du P. 46, sur la ligne de contact entre grés et calcaires urgoniens. Doline carrée à parois verticales (6 mètres), avec névé dans la salle d'entrée. A l'extrémité d'un méandre de 20 mètres, deux possibilités: à droite, galerie de 30 mètres, formée au joint entre grés et urgonien, avec nombreuses concrétions rouges - certaines ont 30 centimètres de long - et excentriques. Dans cette galerie, à la suite d'une chatière, se trouve un agréable tas de sable sec provenant de la décomposition des grés du plafond. Sur les derniers mètres précédant l'étroitesse impénétrable coule un ruisseau issu d'une fissure de la voûte et débitant 31 litres/mn lors de notre descente.

La descente de gauche (30 mètres), remontante à son début, et coupée de cinq ressauts de 2 à 3 mètres, est par contre dépourvue de concrétions, cupules, coups de gouges, marmites, lames d'érosions et un ruisseau débitant 1 litre/s en montrent le caractère plus jeune. Elle se termine par un boyau rectiligne trop étroit, visible sur une distance estimée à 8 mètres. Développement total 120 mètres, profondeur 30 mètres.

##### P. 48:

(629,75; 178,67; 1795 mètres): à 100 mètres au S.-E. du groupe des P. 42, 43 et 44, diaclase béante de 20 mètres de long, 10 mètres de profondeur et 3 mètres de large par endroits, dans les grés avec névé au fond. De gros blocs suspendus fort inquiétants ont provisoirement stoppé notre exploration.

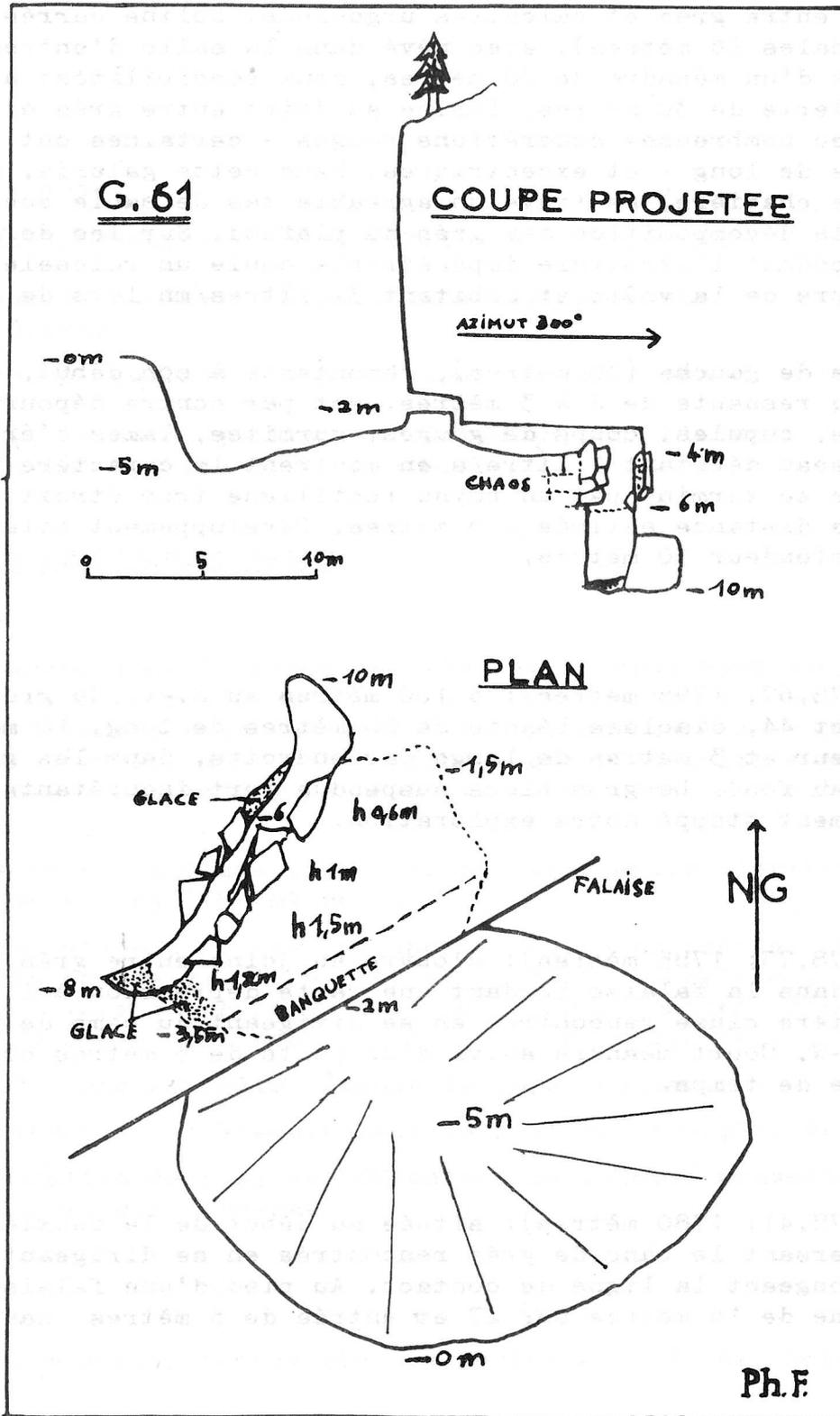
##### G. 49:

(629,86; 178,75; 1785 mètres): s'ouvre au joint entre grés et urgonien, dans la falaise bordant une vaste dépression à l'entrée de la première cluse rencontrée en se dirigeant du camp de pointe vers le S.-W. Court méandre suivi d'un puits de 5 mètres non descendu faute de temps.

##### G. 61:

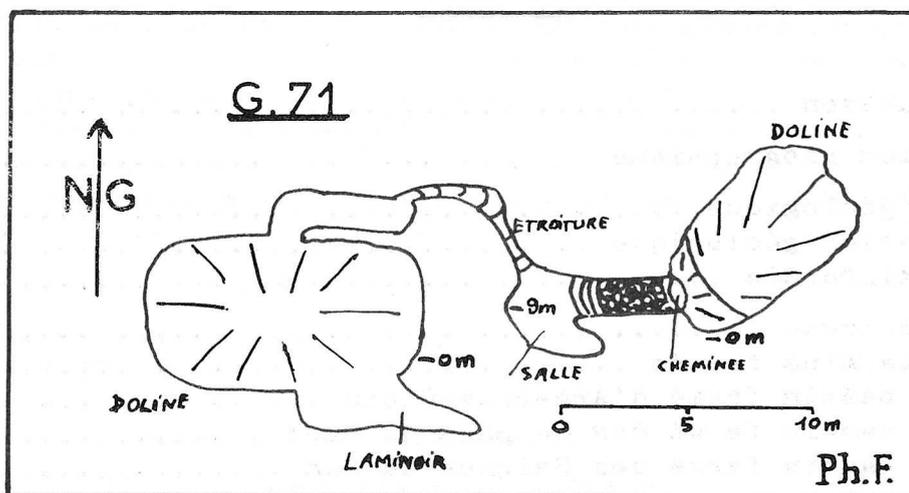
(629,63; 178,41; 1780 mètres): située au début de la deuxième cluse traversant le banc de grés rencontrée en se dirigeant au S.-W. en longeant la ligne de contact. Au pied d'une falaise de grés, doline de 16 mètres sur 27 et entrée de 6 mètres hauteur de

0,5 mètre, donnant accès à une salle mesurant 20 mètres dans sa plus grande dimension et d'une hauteur de plafond variant de 0,5 mètre à 1,5 mètre, formée au joint entre grès et urgonien et presque entièrement remplie par un chaos de rochers coincés. Nombreux diverticules, tous impénétrables ou obstrués par des éboulis ou des coulées de glace. A 10 mètres de l'entrée, s'amorce la seule galerie à parois formées de roches en place, mais hélas, terminée au bout de quelques mètres.



G. 71:

(629, 090; 178,485; 1882 mètres): A 30 mètres au Nord du P. 45, doline avec laminoir de 8 mètres dans sa paroi sud, couloir de 6 mètres, haut de 2 et large de 1,5 mètre, dans sa paroi nord; au fond de celui-ci, petit méandre descendant sur 7 mètres et remontant sur 10 mètres après un rétrécissement. Au sommet d'un éboulis, cheminée débouchant à l'air libre au fond d'une doline voisine. Le point le plus bas est obstrué par des éboulis. Développement 35 mètres, profondeur 9 mètres.

REMARQUES

Contrairement à l'année 1970 ou à la même époque toutes les dolines étaient enneigées, nous avons observé cette fois-ci de la neige uniquement au fond des puits; en particulier les névés d'entrée des P.44, P. 45, G. 61, G. 71, ont totalement disparus. Toutes les dolines dont le fond était ainsi dégagé se sont révélées obstruées.

La végétation était aussi plus abondante et a transformé le paysage au point de nous empêcher de retrouver certains puits repérés en 1970.

Ph. FLAMANT

**Contribution du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises  
à la spéléologie des bassins fermés  
d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine (Doubs)**

par Raymond GIGON

Sommaire

1. Introduction .....	1
2. Situation géographique .....	2
3. Aperçu géologique .....	3
3.1. Situation géologique .....	3
3.2. Stratigraphie .....	4
4. Hydrogéologie .....	5
4.1. Les bassins fermés .....	5
4.1.1. Le bassin fermé d'Arc-sous-Cicon .....	5
4.1.2. Le bassin fermé des Seignes du Haut .....	6
4.1.3. Le bassin fermé des Seignes du Bas .....	6
4.2. Les pertes .....	7
4.2.1. Pertes de cours d'eau superficiels .....	7
4.2.2. Pertes d'un écoulement hypodermique .....	8
4.3. Réapparition des eaux des bassins fermés .....	8
4.3.1. Bassin d'Arc-sous-Cicon .....	8
4.3.2. Bassin des Seignes du Haut .....	9
4.3.3. Bassin des Seignes du Bas .....	9
5. Chronologie des recherches spéléologiques .....	10
6. Les cavités .....	11
6.1. Bassin des Seignes du Bas .....	11
6.2. Bassin des Seignes du Haut .....	12
6.3. Bassin d'Arc-sous-Cicon .....	13
7. Anecdotes .....	14
8. Conclusions .....	15
9. Bibliographie sommaire .....	16
10. Annexe .....	17

## 1. INTRODUCTION

Depuis 1964, le Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises consacre une partie de son activité à l'étude spéléologique des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine. Ces recherches souvent effectuées d'une manière peu méthodique ont néanmoins permis la découverte de nombreuses cavités et la localisation de cavités déjà signalées par nos prédécesseurs.

Notre assiduité à fréquenter le secteur envisagé ici a, au cours des années, subi des fluctuations notables, aussi, ces dernières années, d'autres groupes se sont-ils intéressés aux cavités des Seignes. Nous nous devons donc de communiquer les résultats obtenus à nos successeurs sur le terrain; c'est donc dans cette intention que nous avons rédigé le présent travail qui n'a aucune prétention scientifique.

La publication qui va suivre est le résultat d'un travail d'équipe, comme pour la plupart des travaux spéléologiques où la part prise par chacun des équipiers ne peut être définie, les uns ont cherché les cavités, certains ont participé à leur exploration, parfois à leur désobstruction, d'autres les ont topographiées, la part de l'auteur se résumant à la préparation et à la conduite de la plupart des sorties, à la collation des renseignements obtenus et à la rédaction du présent travail.

## 2. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La région envisagée s'étend exclusivement:

- a) au bassin fermé d'Arc-sous-Cicon
- b) aux deux bassins fermés de Passonfontaine: les Seignes du Haut et les Seignes du Bas

Le bassin fermé d'Arc-sous-Cicon ne déborde que peu du territoire communal alors que le bassin des Seignes du Haut est partagé administrativement par les communes de Passonfontaine, Arc-sous-Cicon, Nods et, pour une faible part, Longemaison (Doubs).

Les trois bassins qui ne sont séparés les uns des autres que par des seuils peu prononcés, se trouvent dans la zone de transition qui sépare le plateau du Valdahon de la chaîne Crêt Monniot (1141 m) Mont Chaumont (1093 m).

Le bassin le plus méridional, celui d'Arc-sous-Cicon, n'est distant que de 8 km de la source de la Loue et de 9 km du cours du Doubs.

L'ensemble du territoire étudié figure sur la feuille I.G.N. 1:50.000 no XXXIV-24 (Ornans).

### 3. APERCU GEOLOGIQUE

#### 3.1. Situation géologique

Au point de vue tectonique, on peut dire sommairement que la zone qui nous intéresse ici est un secteur de transition entre la zone de la Haute Chaîne (Faisceau helvétique), à épaisse ossature de Jurassique supérieur plus ou moins plissée offrant une structure typique en synclinaux et anticlinaux sensiblement parallèles et la zone des Grands Plateaux qui présente tous les étages du Jurassique supérieur et moyen en couches subhorizontales.

Du sud au nord de la région envisagée, le relief s'atténue et fait place, peu après Passonfontaine, au Plateau du Valdahon.

Peu de failles importantes affectent la structure des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine.

#### 3.2. Stratigraphie

La région étudiée figure dans sa totalité sur la feuille XXXIV-24 (Ornans) de la Carte géologique de la France au 1:50.000.

La série stratigraphique se présente comme suit:

##### Q u a t e r n a i r e

Alluvions modernes - Ils recouvrent une assez grande superficie dans le bassin d'Arc-sous-Cicon et occupent les parties basses des deux autres bassins; ils supportent souvent des tourbières.

##### C r é t a c é

Albien - Minuscule affleurement dans la région du Biez du Montagnon (synclinal d'Arc-sous-Cicon).

Hauterivien - Il est bien représenté dans le bassin d'Arc-sous-Cicon mais peu apparent étant recouvert dans toutes les parties basses par des alluvions modernes. L'Hauterivien supérieur est formé de calcaires jaunes, bicolores ou blancs, très riches en débris organiques. L'Hauterivien inférieur est marneux ou marno-calcaire. La puissance de l'Hauterivien est de 10 à 50 m.

Valanginien - Il affleure dans le bassin d'Arc-sous-Cicon; le village lui-même est construit en bonne partie sur le Valanginien. Sa puissance est peu importante; il est représenté par quelques bancs de calcaires oolithiques.

##### J u r a s s i q u e

Portlandien - On le trouve uniquement dans le synclinal d'Arc-sous-Cicon. Il comporte, de haut en bas: corneules, calcaires rubanés puis des calcaires compacts très semblables à ceux du Kiméridgien (puissance 50 à 70 m).

Kiméridgien - C'est la série la plus puissante (100 à 200 m); elle a cependant peu d'importance dans notre étude, aucune cavité ne s'y ouvrant. On le trouve dans le synclinal d'Arc-sous-Cicon; c'est un calcaire à pâte fine disposé en gros bancs entre lesquels se trouvent quelques intercalations marneuses peu importantes.

Séquanien - Il constitue l'essentiel des seuils séparant entre eux les trois bassins fermés; quelques cavités s'y ouvrent ainsi que de nombreuses dolines. L'étage, d'une puissance de 100 à 150 m comprend deux séries calcaires séparées par un ensemble marneux de 15 à 30 m.

Rauracien - Coralligène ou oolithique, puissance 60 à 70 m; il forme une modeste ceinture de falaises sur les flancs sud-est (A Combray, Seignes d'Arc) et nord-ouest (Le Séminaire, Durfort) du bassin des Seignes du Haut; quelques petites cavités s'y ouvrent.

Argovien - Alternance de calcaires durs, gris, en bancs de 10 à 30 cm et de calcaires marneux feuilletés; la base de l'Argovien est à prédominance marneuse, elle est difficile à séparer de l'Oxfordien. Puissance: 50 à 60 m.

Oxfordien - Marnes pyriteuses de faible puissance (5 à 10 m).

Callovien - Il est très bien représenté dans le bassin des Seignes du Haut; les principales cavités de ce secteur s'ouvrent dans le Callovien, peu puissant. On distingue: au sommet, 0,5 à 1 m de calcaires marneux à oolithes ferrugineuses puis un calcaire oolithique ou spathique bien lité, brun ou roux, caractéristique du faciès Dalle nacrée puissant d'une dizaine de mètres.

Bathonien - Dans le bassin des Seignes du Haut, la Dalle nacrée repose sur des marnes sableuses qui peuvent atteindre une puissance d'une trentaine de mètres, le "calcaire roux-sableux" du Bathonien supérieur. Le Bathonien moyen est fait de calcaires massif, sublithographiques de teinte très claire (puissance 50 m). Les principales cavités des Seignes du Haut se développent dans le Bathonien.

Bajocien - Il n'affleure pas dans le secteur envisagé mais il est vraisemblable que quelques cavités profondes atteignent au moins le Bajocien supérieur (Grande Oolithe).

#### 4. HYDROGEOLOGIE

##### 4.1. Les bassins fermés

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, la région concernée par le présent travail s'étend exclusivement à trois bassins fermés contigus:

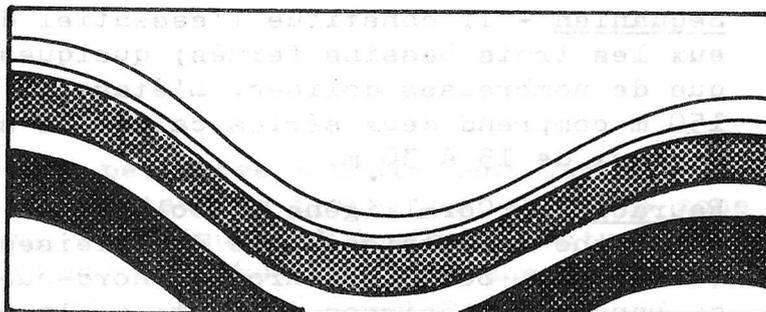
- Les bassins fermés: - d'Arc-sous-Cicon  
- des Seignes du Haut  
- des Seignes du Bas

Ces trois bassins jouxtant l'un à l'autre sont très dissemblables, tant par leur nature que par leurs dimensions.

##### 4.1.1. Le bassin fermé d'Arc-sous-Cicon

Ses limites sont assez difficiles à préciser; il occupe le synclinal d'Arc-sous-Cicon, bien délimité orographiquement dans sa partie

fig. 1 Coupe trans-  
versale schématique  
d'un bassin fermé  
synclinal (type du  
bassin d'Arc-sous-  
Cicon).



dans sa partie occidentale par les chaînes Mt Pelé (1045 m) - Crêt Monniot (1141 m) - Chaumont (1093 m) et Mt Jaland - Mt Ratey - Bois de la Côte, ses frontières sont bien moins apparentes au nord-est, en direction de Longemaison. La partie occidentale du bassin, la plus caractéristique, n'est pas sans rappeler par sa forme et toute proportion gardée, le Val-de-Ruz dans le Jura neuchâtelois. On peut estimer très approximativement la superficie du bassin fermé d'Arc-sous-Cicon à une vingtaine de km<sup>2</sup>.

Le fond du bassin fermé d'Arc-sous-Cicon est constitué par des couches crétacées (Valanginien et Hauterivien) reposant sur les calcaires portlandiens et recouvertes dans la partie occidentale du synclinal par des alluvions supportant quelques tourbières.

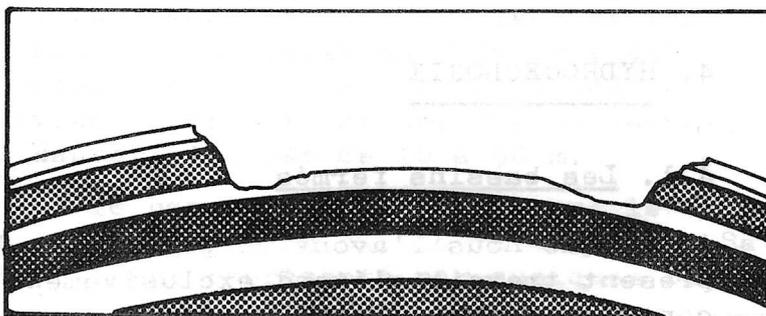
Les écoulements superficiels sont limités à quelques ruisseaux temporaires (région des Cordiers et du Moulin Bobillard).

D'assez nombreuses dolines percent le fond du bassin, surtout à la base de ses flancs. Les cavités y sont peu nombreuses.

#### 4.1.2. Le bassin fermé des Seignes du Haut (Seignes de Passonfontaine).

Le bassin fermé des Seignes du Haut n'est séparé du bassin d'Arc-sous-Cicon que par le petit anticlinal Mont-Ratey - Bois de la

fig. 2 Coupe trans-  
versale schématique  
d'un bassin fermé  
anticlinal (type du  
bassin des Seignes du  
Haut).



Côte qui se prolonge par un petit seuil en direction de Longemaison. Le bassin fermé des Seignes du Haut a la particularité de se trouver au centre d'un anticlinal (voir fig. 2). Le coeur du bassin est occupé par un plateau un peu surélevé par rapport à son pourtour constitué sur trois côtés par des combes et à l'est par une dépression marécageuse, les Seignes proprement dites. Le coeur de l'anticlinal et par conséquent du bassin est constitué par des couches bathoniennes et calloviennes; son pourtour consiste en

combes ou dépressions rendues imperméables par l'Oxfordien et l'Argovien qui y affleurent. Deux importants marais tourbeux occupent une bonne partie du secteur oriental du bassin; l'un d'entre eux est dû à la présence de l'Oxfordien et de l'Argovien alors que l'autre doit sa formation semble-t-il aux marnes du Bathonien supérieur. Sur ses flancs sud et nord, le bassin des Seignes du Haut est limité par des falaises rauraciennes.

La superficie du bassin fermé des Seignes du Haut peut être estimée grossièrement à une douzaine de km<sup>2</sup>.

Les dolines sont très nombreuses sur presque toute l'étendue du bassin; certaines d'entre elles sont particulièrement grandes et profondes, notamment dans la région de la Colombière; beaucoup de ces dolines fonctionnent comme pertes, soit de ruisselets temporaires, rarement pérennes, soit d'une circulation hypodermique sur laquelle nous reviendrons plus loin.

Les gouffres sont très nombreux dans le bassin des Seignes du Haut; ils sont plus particulièrement groupés au centre du bassin, dans les affleurements calloviens et bathoniens.

#### 4.1.3. Le bassin fermé des Seignes du Bas

C'est le plus petit des trois bassins fermés; son étendue ne doit guère dépasser 2 km<sup>2</sup>. Il est distant de 1 km de la bordure nord-est du bassin des Seignes du Haut. Il a la curieuse particularité de s'étendre dans une combe argovienne et de se prolonger dans une petite cluse également argovienne. Un ruisseau temporaire coule en son point bas et va se perdre à l'est du village de Pasfontaine dans le gouffre du moulin Pourcelot.

### 4.2. Les pertes

Elles sont très nombreuses sur toute l'étendue des trois bassins et plus particulièrement encore dans le bassin des Seignes du Haut. On peut les classer en deux groupes principaux:

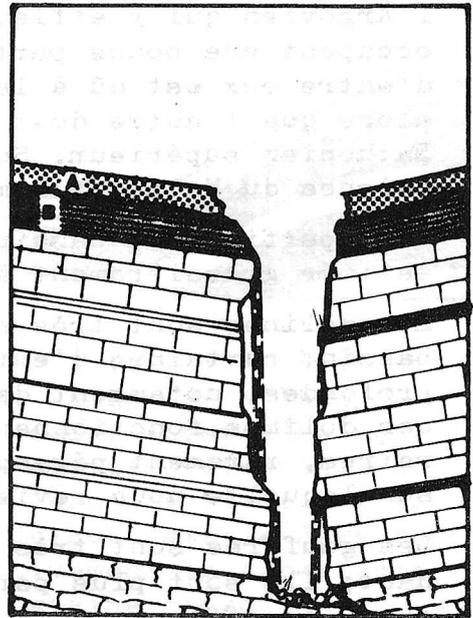
- Les pertes de ruisseaux superficiels
- Les pertes d'une circulation hypodermique

#### 4.2.1. Les pertes de ruisseaux superficiels

Les ruisseaux et ruisselets sont peu fréquents dans la zone envisagée; la plupart sont temporaires, quelques-uns cependant semblent pérennes (Moulin Bobillard, Moulin ruiné par exemple); tous ont un cours très bref n'excédant guère 1 km; ils circulent soit au fond de petites dépressions oxfordiennes ou argoviennes, soit sur un substratum alluvionnaire et disparaissent dans des pertes dès leur contact avec des couches perméables.

Ces pertes de ruisseaux se présentent sous plusieurs formes: pertes dans le lit même du cours d'eau (Moulin Bobillard, par ex.); pertes dans des dolines plus ou moins profondes (Seignes du Haut, Rocherot, Bois de la Colombière, etc...); pertes dans des gouffres (Moulin Pourcelot, Moulin ruiné, etc...).

fig. 3 Coupe schématique d'une perte de la circulation hypodermique (par ex.: gouffres 1, 2, 3 de Vers-chez-les-Veuves). Les eaux ruissellent entre une couche d'humus et de tourbe (A) et une couche marneuse (B).



A signaler encore la curieuse doline du Rocherot sise à proximité immédiate de la grande ferme de Vers-chez-les-Veuves: un ruisseau drainant superficiellement le marais situé au sud de la ferme se perd au contact marais-calcaire puis réapparaît à une centaine de mètres de sa perte sur le flanc de la doline qui le happe à son tour. Lors des hautes eaux, la doline du Rocherot, malgré son grand diamètre, peut se remplir presque complètement.

#### 4.2.2. Pertes d'un écoulement hypodermique

Bon nombre de gouffres et plus particulièrement la plupart des grands gouffres de Vers-chez-les-Veuves et quelques grandes dolines de La Colombière fonctionnent comme pertes temporaires, voire pérennes (P.1, Vers-chez-les-Veuves) d'un écoulement hypodermique. Les eaux parviennent dans ces dépressions, non point par des cours d'eau superficiels mais apparaissent à l'air libre uniquement sur les flancs de la doline ou du gouffre, au contact de l'humus et des premières couches imperméables (voir fig. 3). A la fonte des neiges ou lors de gros orages, un débit impressionnant apparaît sur les flancs des dolines et gouffres de ce type. Le phénomène n'est certes pas unique mais son ampleur méritait d'être signalée.

#### 4.3. Réapparition des eaux des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine

Nous n'avons pris aucune part dans l'étude de ce délicat problème qui semble enfin en cours de solution grâce surtout aux travaux de notre collègue R. Nuffer: nous nous bornerons donc à revoir ici les différentes hypothèses émises et les résultats obtenus par R. Nuffer.

Il nous paraît que les trois bassins ne présentent pas forcément un tout au point de vue hydrogéologique, si l'énigme paraît être résolue pour le bassin des Seignes du Haut (NUFFER 1968), elle reste complète pour les deux autres bassins qui n'ont pas encore fait l'objet d'une coloration.

#### 4.3.1. Bassin d'Arc-sous-Cicon

Plusieurs hypothèses nous paraissent envisageables:

- Réapparition des eaux dans l'une des nombreuses exurgences de la vallée de la Haute-Loue. FOURNIER (1923b) estime que les eaux du bassin d'Arc-sous-Cicon ont pour exutoire la source de la Loue distante à vol d'oiseau de 7,5 km du village sus-mentionné. Cette hypothèse paraît assez vraisemblable.
- Réapparition dans la vallée du Doubs entre Arçon et Montbenoit. Hypothèse peu vraisemblable malgré la distance assez courte séparant le bassin d'Arc-sous-Cicon de la vallée du Doubs (7 à 10 km) (dénivellation à peu près nulle et traversée de deux anticlinaux).
- Réapparition dans la vallée de la Basse-Loue et dans la vallée de la Réverotte en empruntant les mêmes réseaux que le bassin des Seignes du Haut. Hypothèse envisageable qui sera peut-être confirmée par les colorations prévues par R. Nuffer (voir 4.3.2).

#### 4.3.2. Bassin des Seignes du Haut

Les travaux de R. Nuffer nous apportent une réponse relativement précise quant à la réapparition des eaux du bassin des Seignes du Haut; nous consacrerons plus bas une large place à la coloration réalisée par notre collègue graylois, relevons cependant que Fournier quant à lui, affirmait d'une façon précise et péremptoire: "... Les eaux du ruisseau souterrain des Faux-Monnayeurs et du Pontet (1) ont pour origine le bassin fermé des Seignes de Passonfontaine dont l'écoulement s'effectue par les entonnoirs de Chez Ris creusés dans le Bathonien et par ceux qui absorbent les eaux de la petite source du Rocherot. Au même réseau se rattachent encore deux gouffres profonds de 30 à 40 m qui s'ouvrent dans le Bathonien à l'ouest de Chez-les Veuves, ainsi que le gouffre de Pré Lallemand..." (FOURNIER 1923b, p. 98).

Cette hypothèse est manifestement érronée si l'on en croit les résultats de la coloration entreprise par notre collègue Nuffer dont nous reproduisons ci-dessous l'essentiel avec l'autorisation de l'auteur que nous remercions ici.

Le 27 mars 1967, le Groupe Spéléologique Graylois injecte 10 kg de fluorescéine dans la principale perte du bassin des Seignes du Haut, la perte dite du Moulin ruiné (alt. 786 m). Une abondante précipitation favorise les conditions de l'expérience. Auparavant des fluocapteurs ont été placés aux résurgences susceptibles de réagir, soit:

---

(1) Grotte des Faux-Monnayeurs et source du Pontet à mi-chemin entre la source de la Loue et Mouthier.

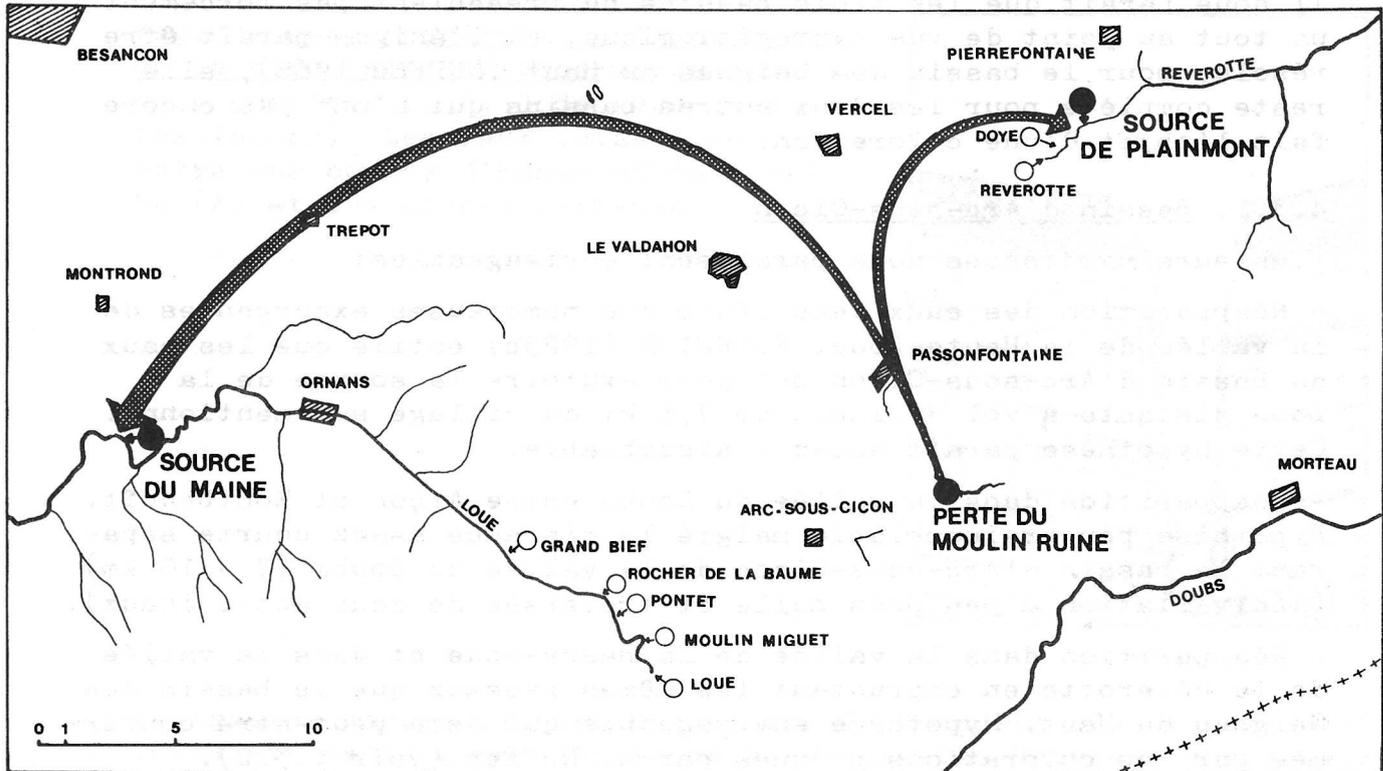


fig. 4 Coloration de la perte du Moulin ruiné (Seignes du Haut)  
Réapparition des eaux (d'apr. NUFFER 1968)

#### Vallée de la Loue:

- Source de la Loue (Ouhans)
- Source du Moulin Miguet (Gorges de Nouailles)
- Source du Pontet (Mouthier)
- Résurgence de la Baume du Rocher (Mouthier)
- Grand Bief (Lods)
- Source du Maine (Cléron)

#### Vallée de la Réverotte

- Source de la Réverotte (Loray)
- Puits de la Doye (Loray)
- Résurgence de Plainmont (La Sommette)

Les plus fortes présomptions de réapparition se portaient sur la source du Moulin Miguet dans les gorges de Nouailles dont le débit est important.

Durant 4 semaines une surveillance visuelle est exercée sans succès dans les vallées de la Loue et de la Réverotte; au terme de cette période les fluocapteurs sont relevés puis analysés; les résultats sont surprenants:

Aucune des sources de la Haute-Loue n'a été colorée, par contre, la source du Maine (Cléron), distante de quelque 50 km présente des traces indubitables de colorant. La vallée de la Réverotte a

été, elle aussi atteinte par le colorant qui a été décelé dans les fluocapteurs de la source de Plainmont (dist. 14 km).

Les résultats obtenus sont surprenants à plusieurs titres: distance de 50 km séparant les pertes de la résurgence, partage des eaux au profit de deux bassins. NUFFER (1968) envisage un parcours théorique plaçant un certain nombre de cavités et pertes connues sur le parcours Moulin ruiné - Source du Maine.

#### 4.3.3. Bassin des Seignes du Bas

A notre connaissance aucune coloration n'a été effectuée à la perte du Moulin Pourcelot. FOURNIER (1923b), p. 81 estimait aussi péremptoirement que pour le bassin des Seignes du Haut que:

"... Les eaux du ruisseau qui vient de la source du Cerneux se perdent au moulin (Pourcelot), dans un entonnoir-gouffre assez profond... elles vont ressortir à Martinvaux, dans la vallée de la Réverotte...". Cette assertion est d'ailleurs partagée par les habitants de Passonfontaine mais elle est fragile et seule une injection qu'entreprendra peut-être notre collègue Nuffer pourra répondre à ce problème.

### 5. CHRONOLOGIE DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES

Fournier nous paraît être le premier spéléologue qui ait signalé des cavités dans les bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine. Il a exploré le gouffre de Pré Lallemand, le gouffre de Bouttentrin (probl. le gouffre des Epercherets), le gouffre des Clavières et le gouffre du Mont-Ratey dans le bassin d'Arc-sous-Cicon. Pour les bassins de Passonfontaine, il mentionne laconiquement: "deux gouffres profonds de 30 à 40 m à l'ouest de Chez-la-Veuve", le gouffre du moulin Pourcelot et un ruisseau souterrain près de la ferme de Bois de Cicon.

P. Weité et son groupe passèrent également dans la région vers 1939 et y explorèrent deux gouffres: le P.1 de Vers-chez-les-Veuves et le P.2 de La Colombière.

Il faut ensuite attendre presque vingt ans pour que les Seignes de Passonfontaine reçoivent à nouveau la visite de spéléologues. Au printemps 1958, le Groupe Spéléologique du Doubs (Besançon) consacre plusieurs séances à un travail de prospection et d'exploration systématique dans les secteurs de Vers-chez-les-Veuves, La Colombière, Bois de la Poire. Les recherches du GSD dans cette région propice et pratiquement vierge sont couronnées de succès; une trentaine de cavités, pour la plupart inédites, sont explorées et parfois topographiées. L'essentiel de la campagne 1958 est présenté par MAUER (1959).

En avril 1964, le SCMN et le GSM (Gr. Spéléo. de Morteau) qui travaillaient alors en étroite collaboration s'intéressaient à leur tour aux bassins des Seignes, ceci sur l'initiative de Jean Monnin, président du GSM autrefois affilié au Gr. Spéléo. du Doubs. Lors de notre première visite, nous disposions des résultats de nos

prédécesseurs bisontins que notre collègue R. Mauer avait eu l'amabilité de nous fournir. Ces données nous furent très précieuses et nous servirent de fil conducteur pendant toute la durée de nos recherches. De 1964 à 1971 nous avons consacré 35 sorties à nos travaux dans les bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine. Souvent des collègues d'autres groupes nous ont accompagné; parmi ces groupes mentionnons surtout le Gr. Spéléo. de Morteau et la Section de Lausanne de la Soc. suisse de Spéléologie.

Voici, brièvement résumé, le déroulement chronologique de nos déplacements dans les bassins fermés:

tabl. 1 Chronologie des séances de travail du SCMN dans les bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine

<u>Dates</u>	<u>Participants</u>	<u>Aperçu sommaire du travail réalisé</u>
<u>1964</u>		
11 avril	14*	Visite des P.1 et P. 2 de Vers-chez-les-Veuves; découverte de la continuation du réseau du Vérin.
18 avril	6*	Gouffre du Crêt Monniot et gouffre du Pré Lallemand
9 mai	13	P.2 et P. 3 de Vers-chez-les Veuves
<u>1965</u>		
20 mars	8	P.2 de Vers-chez-les Veuves, travaux de désobstruction dans le réseau du vérin
6 août	2*	Combe du Lézeret, vaines recherches de la glacière
15 août	11	P.2 et P. 3 de Vers-chez-les-Veuves
4 septembre	7	Recherches dans la Combe du Lézeret
11 septembre	7	P.1 de Vers-chez-les-Veuves; la preuve de la liaison P. 1 - P.2 est faite mais non établie.
25 septembre	8	Vers-chez-les-Veuves; liaison P.1 - P.2 est effectuée.
2 octobre	8	Exploration de gouffre dans la combe du Lézeret.
<u>1966</u>		
5 mars	12**	P.4 et P. 5 Vers-chez-les Veuves et P. 1 du Bois de la Poire

./.

\* y compris membres du Gr. Spéléo de Morteau

\*\* y compris membres de la Section de Lausanne de la SSS

<u>Dates</u>	<u>Participants</u>	<u>Aperçu sommaire du travail réalisé</u>
12 mars	7	Bois de la Poire, première tentative de désobstruction à l'explosif.
19 mars	11**	Prospection, découverte de plusieurs gouffres dans le Bois de la Poire.
26 mars	4	Nouveau dynamitage dans le P.1 du Bois de la Poire
2 avril	15* & **	P.1 du Bois de la Poire; désobstruction et exploration d'une nouvelle verticale de 37 m.
16 avril	11**	Prospection sans grand résultat dans les Seignes du Haut.
23 avril	15**	Prospection et découverte de petits gouffres (Seignes du Haut).
30 avril	7	Repérage des gouffres du Mont Ratey et des Epercherets (Arc-sous-Cicon).
7 mai	10**	Exploration et topo. du gouffre des Epercherets.
4 juin	10**	Exploration et topo du gouffre du Mont Ratey.
27 août	7	Recherche du Creux du Bois de Malpiot (Longemaison-Passonfontaine).
<u>1967</u>		
27 mai	20**	Vers-chez-les-Veuves, visite du P.1
9 septembre	3*	Prospection dans la région du Séminaire, découverte d'une petite grotte.
30 septembre	3	Découverte de petits gouffres dans le Bois de la Poire.
4 novembre	7*	Prospection dans la région de Vanclans
25 novembre	9*	Nouvelle visite du gouffre de Pré Lallemant, escalade d'une paroi en vue d'atteindre une petite galerie qui se révèle insignifiante.
<u>1968</u>		
13 janvier	6	Prospection dans la région de Vanclans
9 mars	3	Prospection dans la région de Vanclans
10 août	5*	Visite du gouffre de la Cernue (Vanclans).

<u>Dates</u>	<u>Participants</u>	<u>Aperçu sommaire du travail réalisé</u>
21 septembre	5	Travaux de désobstruction dans le gouffre de la Cernue (Vanclans).
<u>1969</u>		
25 octobre	6	Prospection dans le bassin des Seignes du Haut.
<u>1970</u>		
31 janvier	6	Travaux de désobstruction dans le P.11 de la Colombière.
17 octobre	8	Prospection dans le secteur sud-ouest du bassin des Seignes du Haut; découverte du petit gouffre du Bourdenoz.
<u>1971</u>		
28 août	6	Visite d'une petite galerie dans une doline près de "A Combray", recherche du Puits du Dôrô dans le Bois de la Poire.
3-5 septembre	18	Camp au Plaimbois. Travaux de mise au net envue de la présente publication.

## 6. LES CAVITES

Les cavités, presque toujours des gouffres, sont nombreuses dans la région étudiée et plus particulièrement dans le bassin des Seignes du Haut. Nous en avons exploré et le plus souvent topographié 64 soit:

- 2 cavités dans le bassin des Seignes du Bas
- 51 cavités dans le bassin des Seignes du Haut
- 11 cavités dans le bassin d'Arc-sous-Cicon

Nous les décrirons sommairement dans les pages qui vont suivre, pages qui seront précédées par une carte spéléologique schématique des trois bassins.

pl. 1 Carte spéléologique schématique des bassins fermés  
d'Arc-sous-Cicon et des Seignes de Passonfontaine

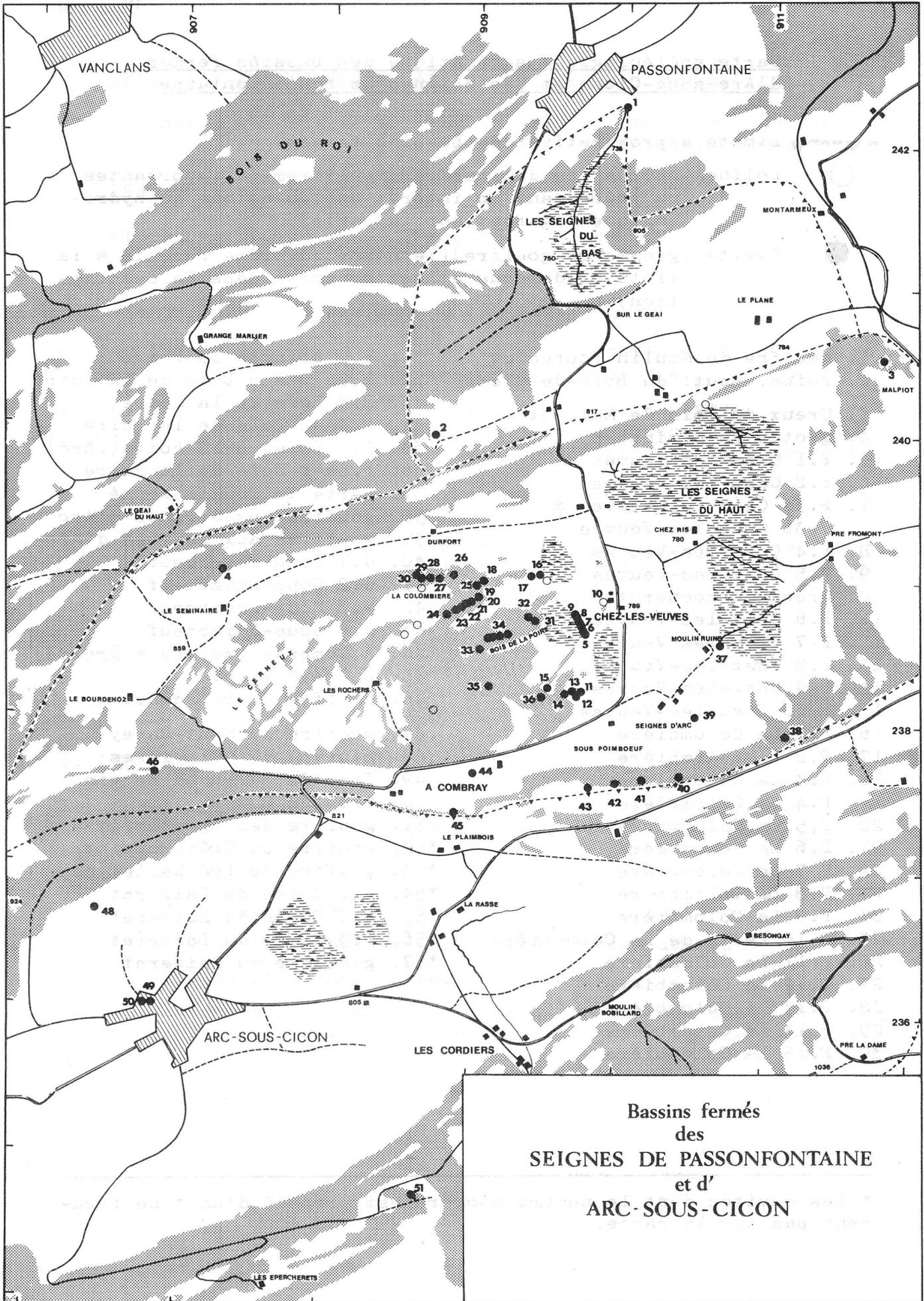
-▼-----▼ Limite approximative des bassins fermés

- Doline (seules les dolines particulièrement importantes ou présentant un intérêt spéléologique ou hydrologique figurent sur la carte).
- Cavité (grotte ou gouffre)(le numéro d'ordre renvoie à la liste ci-dessous et est conservé dans la description).

- |   |                                 |
|---|---------------------------------|
| 1. gouffre du Moulin Pourcelot                    | 31. P.1 Bois de la Poire        |
| 2. ruiss. sout. du Bois-de-Cicon                  | 32. P.2a,b & c Bois de la Poire |
| 3. Creux du Bois de Malpiot                       | 33. P.3 Bois de la Poire        |
| 4. grotte du Séminaire                            | 34. P.4a-d Bois de la Poire     |
| 5. P.1 Chez-les-Veuves                            | 35. P.5 Bois de la Poire(Dôrô)  |
| 6. P.2 Chez-les-Veuves                            | 36. P.6a-c Bois de la Poire     |
| 7. P.3a Chez-les-Veuves &<br>P.3b Chez-les-Veuves | 37. Perte du Moulin ruiné       |
| 8. P.4 Chez-les-Veuves                            | 38. gouffre des Seignes d'Arc   |
| 9. P.5 Chez-les-Veuves                            | 39. gouffres aux Seignes d'Arc  |
| 10. Creux du Rocherot                             | 40. G.1 Sous-Poimboeuf          |
| 11. P.6 Chez-les-Veuves                           | 41. G.2 Sous-Poimboeuf          |
| 12. P.7 Chez-les-Veuves                           | 42. G.3 Sous-Poimboeuf          |
| 13. P.8 Chez-les-Veuves                           | 43. G.4 Sous-Poimboeuf          |
| 14. P.9 Chez-les-Veuves                           | 44. A Combray (doline + grotte) |
| 15. P.10 Chez-les-Veuves                          | 45. G.2 A Combray               |
| 16. P.1 La Colombière                             | 46. gouffre du Bourdenoz        |
| 17. P.2 La Colombière                             | 47. gouffre du Mont-Ratey       |
| 18. P.3 La Colombière                             | 48. gouffre des Clavières       |
| 19. P.4 La Colombière                             | 49. Trou du Marchand de vin     |
| 20. P.5 La Colombière                             | 50. Trou du Hangar              |
| 21. P.6 La Colombière                             | 51. gouffre des Epercherets     |
| 22. P.7 La Colombière                             | *52. gouffre du Crêt Monniot    |
| 23. P.8 La Colombière                             | *53. gouffre du Pré Lallemand   |
| 24. P.9 La Colombière                             | *54. P.1 Combe du Laizeret      |
| 25. P.10 Perte de La Colombière                   | *55. P.2 Combe du Laizeret      |
| 26. P.11 La Colombière                            | *56. P.3 Combe du Laizeret      |
| 27. P.12 La Colombière                            | *57. glacière du Laizeret       |
| 28. P.13 La Colombière                            |                                 |
| 29. P.14 La Colombière                            |                                 |
| 30. P.15 La Colombière                            |                                 |

---

\* Les cavités dont le numéro d'ordre est précédé d'un \* ne figurent pas sur la carte.



Bassins fermés  
des  
SEIGNES DE PASSONFONTAINE  
et d'  
ARC-SOUS-CICON

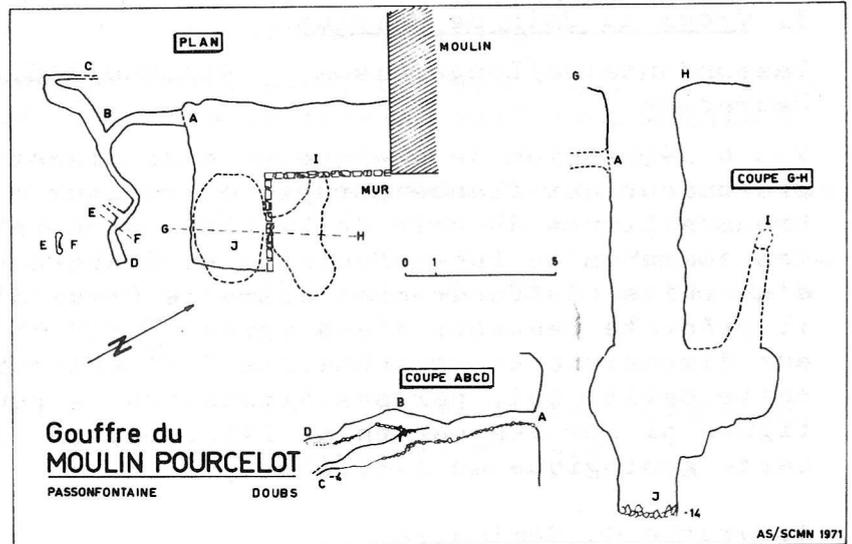
## 6.1. Bassin des Seignes du Bas

### 1. Gouffre du Moulin Pourcelot

Passonfontaine  
910,40/242,16 740 m  
Rauracien  
dével. env. 33 m  
dénivel. - 14 m

Perte temporaire du ruisseau des Seignes du Bas. Gouffre de 14 m de profondeur, fond obstrué par des éboulis et du bois flotté. A -11 m, petite salle d'où part une cheminée

ressortant dans la tranchée d'accès au gouffre; dans une des parois du gouffre, boyau se scindant en deux branches (long. 11 m). Un moulin et une scierie fonctionnèrent jusqu'en 1924-25 à l'entrée du gouffre; la partie supérieure de la cavité présente d'ailleurs des traces d'aménagement. La tradition locale (en accord d'ailleurs avec FOURNIER) veut que les eaux englouties par le gouffre du Moulin Pourcelot résurgent à Martinvaux. FOURNIER (1917), FOURNIER (1923b), MAUER (1959).



### 2. Ruisseau souterrain du Bois de Cicon

Passonfontaine env. 908,7/239,9 alt. 790 m env.  
Séquanien

Nous n'avons pas retrouvé cette cavité que signale FOURNIER. Nous empruntons à ce dernier la description ci-dessous:  
"Près de la ferme du Bois de Cicon, non loin de Passonfontaine, existe une résurgence ne fonctionnant qu'en temps de grandes eaux et sortant d'une espèce d'entonnoir creusé dans les calcaires astartiens. Le propriétaire du terrain ayant eu l'idée de rechercher si cette résurgence n'était pas le trop plein d'un cours d'eau souterrain permanent, fit creuser, sur l'emplacement de cette résurgence, une sorte de puits qui, à environ 7 m de la surface, rencontrait un niveau d'eau s'écoulant par des fissures latérales. En élargissant la fissure d'écoulement, il arriva à mettre à jour (?) le ruisseau souterrain qui, même au temps de très basses eaux (19 septembre 1911) donnait encore environ 20 litres/min. La résurgence des eaux, qui doit se produire à la limite entre le Rauracien et l'Oxfordien, n'est pas connue, l'expérience de coloration que j'ai faite, avec 250 g de fluorescéine, n'ayant pas donné de résultat.

FOURNIER (1912), FOURNIER (1923a).

## 6.2. Bassin des Seignes du Haut

### 3. Creux du Bois de Malpiot

Passonfontaine/Longemaison 911,800/240,420 alt. 810 m  
Rauracien

Vaste dépression de quelque 80 m de diamètre et 25 à 30 m de profondeur aux flancs abrupts et rocheux s'ouvrant dans une zone broussailleuse du Bois de Malpiot, à cheval sur les territoires des communes de Passonfontaine et d'Arc-sous-Cicon. S'agit-il d'un puits d'effondrement comme le Creux d'Orcheval avec lequel il présente beaucoup d'analogies (FOURNIER 1923b) ou d'une doline aux dimensions exceptionnelles ? Il est curieux de relever que cette cavité qui, par ses dimensions ne peut passer inaperçue ne figure ni sur les cartes au 1:50.000, au 1:20.000, ni sur la carte géologique au 1:50.000

### 4. Grotte du Séminaire

Nods env. 907,25/239,95 alt. env. 900 m  
Rauracien

Petite cavité à la base d'un banc rocheux. Traces d'habitat historique (mortaises). Situation imprécise.

## CHEZ-LES-VEUVES

Les cavités du secteur de Chez-les-Veuves forment deux groupes distincts:

Le premier groupe consiste en un alignement de profondes dolines percées, ouvertes à quelque 300 m au sud-ouest de la grande ferme de Chez-les-Veuves. Toutes ces cavités, les plus spectaculaires du bassin des Seignes du Haut et les plus connues sont des pertes souvent actives.

Le second groupe, moins individualisé est constitué par 5 cavités de moyenne importance s'ouvrant dans le pâturage à quelque 500 m au sud-sud-ouest de la ferme de Chez-les-Veuves, entre le Bois de la Poire, la haie qui descend en direction de Chez-les-Veuves et la route Arc-sous-Cicon - Passonfontaine. Ces cavités sont pour la plupart moins actives que celles du premier groupe.

### 5. P.1 Chez-les-Veuves (= P.1 des Seignes de Passonfontaine)

Passonfontaine 909,760/238,580 alt. 789 m  
Dével. 95 m (sans "Le trait d'union"), dénivel. -81 m  
Bathonien supérieur, Bathonien et Bajocien

Il s'agit de l'une des plus importantes cavités du secteur de Chez-les-Veuves. Au fond d'une profonde doline, un premier puits à double orifice aboutit à - 43 m sur un palier assez spacieux; un second puits de 10 m donne accès à un nouveau palier; là, dans la paroi surplombant le relai, une minuscule lucarne donne accès, par un boyau très exigü, au réseau de boyaux et de puits dépendant

du P.2 par lequel on peut aussi aboutir à ce point en surmontant de réelles difficultés. Au delà de -53 m, la cavité continue par un vaste puits profond de 21 m. La base de cette verticale encore coupée par un ressaut atteint le cote -81 m, à cet endroit, un bouchon pierreux comble toute la section du puits.

Le P.1 de Chez-les-Veuves s'ouvre, ainsi que les P.2, P.3, P.4 et P.5 au point le plus bas de la dépression marécageuse sise au sud-ouest de Chez-les-Veuves. Ces cavités collectent donc une bonne partie des eaux d'une zone assez importante. Le P.1, comme les P.2 à P.5 est une perte; un bon débit s'y engouffre en temps normal; il faut toutefois mentionner qu'aucun lit de ruisseau ne conduit à ces pertes. L'eau sourd, à la limite de la terre végétale et des marnes du Bathonien supérieur, dans la doline même (voir 4.2.2. Perte d'un écoulement hypodermique).

Le P.1 a été vu avant nous par plusieurs équipes spéléologiques, entre autres par le Gr. Weité vers 1939 et le Gr. Spéléo. du Doubs en 1958.

FOURNIER (1923b), MAUER (1959).

#### 6. P.2 Chez-les-Veuves (= P.2 des Seignes de Passonfontaine)

Passonfontaine 909,760/238,620 alt. 788 m  
 Dével. 120 m, dénivel. -53 m.  
 Bathonien supérieur, Bathonien

A une vingtaine de mètres de la doline du P.1 s'ouvre une autre doline à parois verticales; au fond de cette doline partent trois gouffres, les P.2, P.3a et P.3b.

Le P.2 (dans l'angle sud-est de la doline) présente un premier puits de 30 m, généralement arrosé. A la base de ce puits, il est possible de parvenir, par une petite escalade, au fond d'un petit puits contigu. Nos prédécesseurs, une équipe du GSD étaient parvenus à ce point entrevoyant une continuation possible par un boyau à mi-hauteur dans le flanc sud de ce petit puits. En 1964, après plusieurs séances d'un travail malaisé, le SCMN parvenait à franchir ce boyau et accédait à la base d'un nouveau puits arrosé; au pied de ce dernier, part un nouveau boyau très exigu qui aboutit au sommet d'un quatrième puits dont la descente posa des problèmes et nécessita la pose d'un vérin. Du fond du puits du Vérin, il est possible d'atteindre la cote - 53 m dans le P.1 .  
 MAUER (1959).

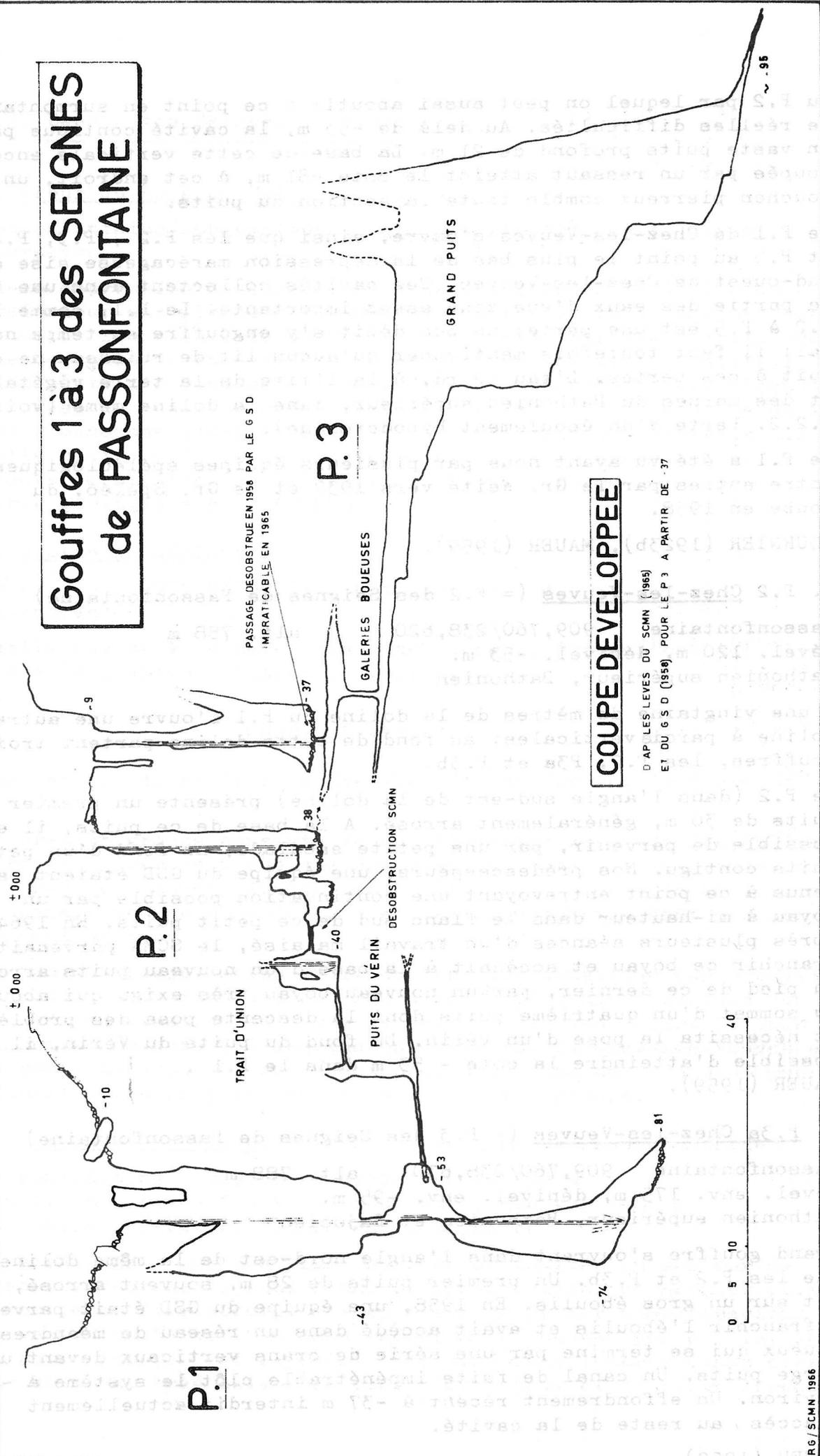
#### 7. P.3a Chez-les-Veuves (= P.3 des Seignes de Passonfontaine)

Passonfontaine 909,760/238,630 alt. 788 m  
 Dével. env. 175 m, dénivel. env. -95 m.  
 Bathonien supérieur, Bathonien et Bajocien

Grand gouffre s'ouvrant dans l'angle nord-est de la même doline que les P.2 et P.3b. Un premier puits de 28 m, souvent arrosé, aboutit sur un gros éboulis. En 1958, une équipe du GSD était parvenue à franchir l'éboulis et avait accédé dans un réseau de méandres boueux qui se termine par une série de crans verticaux devant un large puits. Un canal de fuite impénétrable clôt le système à - 95 m environ. Un effondrement récent à -37 m interdit actuellement l'accès au reste de la cavité.

MAUER (1959).

# Gouffres 1 à 3 des SEIGNES de PASSONFONTAINE



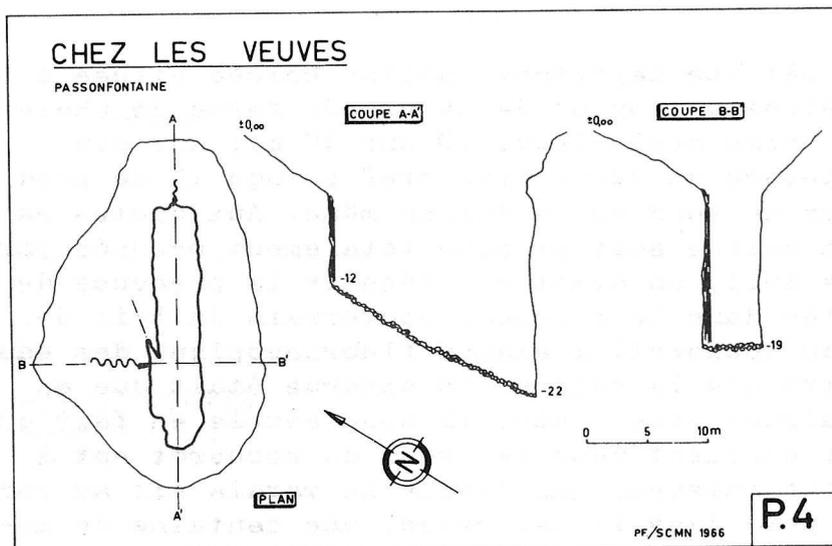
## COUPE DEVELOPEE

D'AP. LES LEVES DU SCMN (1965)  
ET DU G S D (1958) POUR LE P 3 A PARTIR DE -37

7. P.3b Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,760/238,628 alt. 788 m  
 Dével. 16 m, dénivel. -16 m  
 Bathonien supérieur et Bathonien moyen

Petit puits vertical profond de 7 m s'ouvrant dans la même doline que les P.2 et P.3a, à proximité de l'orifice du P.3a avec lequel il ne communique pas directement.

8. P.4 Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,740/238,660 alt. 788 m  
 Dével. 22 m  
 Dénivel. -22 m  
 Bathonien sup. & moyen

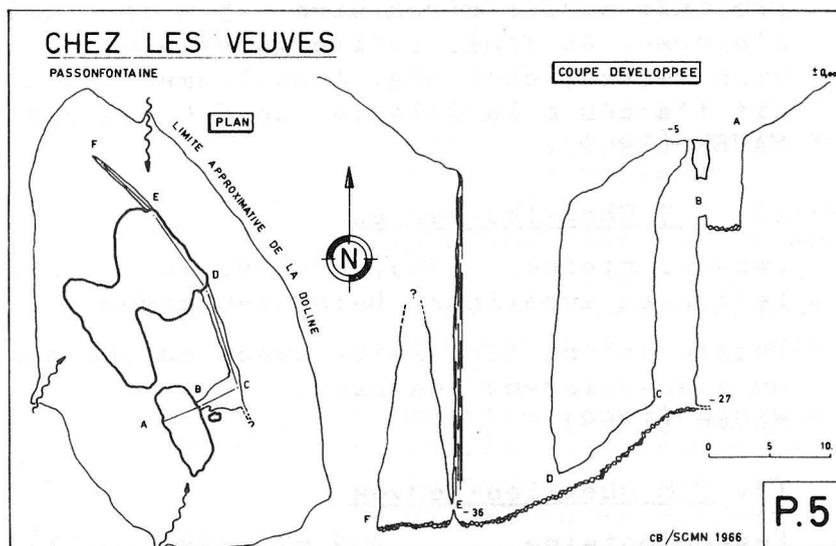
Importante doline dont le centre est occupé par un vaste puits à orifice allongé. Profondeur 22 m. Sans continuation. Perte temporaire.

MAUER (1959).

9. P.5 Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,700/238,700 alt. 789 m  
 Dével. 95 m env., dénivel. -36 m  
 Bathonien supérieur, Bathonien moyen

Dans le même alignement que les P.1 à P.4, puits double dans une grande doline. Un premier puits elliptique de 7 m, très régulier, aboutit devant une fenêtre qui donne accès à un puits intérieur de 11 m de profondeur. Un couloir descendant dans une diacalse permet d'accéder à la base du second puits, un puits de 28 m, arrosé aux parois magnifiquement érodées débouchant au centre de la doline. Un



passage bas permet encore de pénétrer à la base d'un gouffre intérieur haut d'une quinzaine de mètres.  
MAUER (1959).

#### 10. Creux du Rocherot

Passonfontaine 909,900/238,800 alt. 788 m  
Bathonien supérieur

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un objet d'intérêt spéléologique, la description de cette doline devait trouver place ici.

Le Creux du Rocherot est une importante doline boisée située à une cinquantaine de mètres à l'ouest de la grande ferme de Chez-les-Veuves. Il est de forme ovale (env. 70 sur 40 m); sur son flanc sud sourd un ruisseau au cours très bref puisqu'il se perd dans les dépôts terreux du fond de la doline même. Aux hautes eaux, il peut arriver que la doline soit presque totalement occupée par les eaux. En septembre 1911, on avait cru déceler la présence de la fluorescéine injectée dans le ruisseau souterrain du Bois de Cicon dans la source du Rocherot; l'examen fluoroscopique des eaux avait toutefois démontré que la coloration apparue était due en fait à la présence d'algues dans l'eau. Il nous semble en fait que l'origine des eaux qui sourdent dans le Creux du Rocherot est à rechercher dans le petit ruisseau qui draine le marais sis au sud de la ferme et qui se perd dans le Callovien, une centaine de mètres au sud du Creux. FOURNIER estimait que la perte du Rocherot, comme celles des Seignes du Haut avaient pour résurgence la source du Pontet dans la vallée de la Loue, hypothèse sérieusement mise en doute depuis la coloration réalisée par R. Nuffer (voir 4.3.2.). FOURNIER (1912), FOURNIER (1923a), MAUER (1959).

#### 11. P.6 Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,720/238,190 alt. 800 m  
Bathonien supérieur, Bathonien moyen

Profonde doline circulaire (15 m de diamètre) dans un bouquet d'arbres. Au fond, petite galerie que l'on peut suivre sur quelques mètres; cheminée. Actuellement un amas de branchages interdit l'accès à la galerie. Le P.6 est une perte temporaire.  
MAUER (1959).

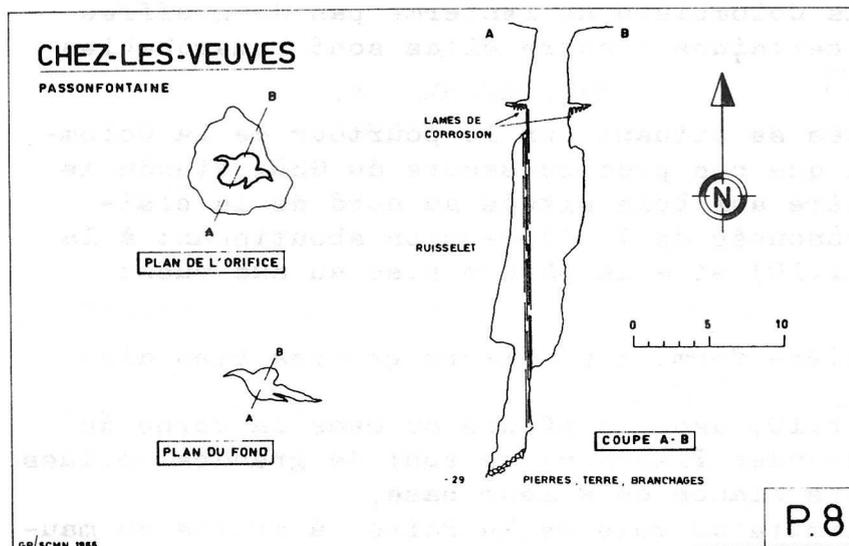
#### 12. P.7 Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,700/238,170 alt. 803 m  
Bathonien supérieur, Bathonien moyen

Petite doline circulaire avec, en son centre, une petite fissure où disparaissent les eaux.  
MAUER (1959).

#### 13. P.8 Chez-les-Veuves

Passonfontaine 909,670/238,230 (?) alt. 816 m  
Dével. 29 m, dénivel. -29 m



Puits de 29 m s'ouvrant dans un bosquet du pâturage. Belles cannelures.

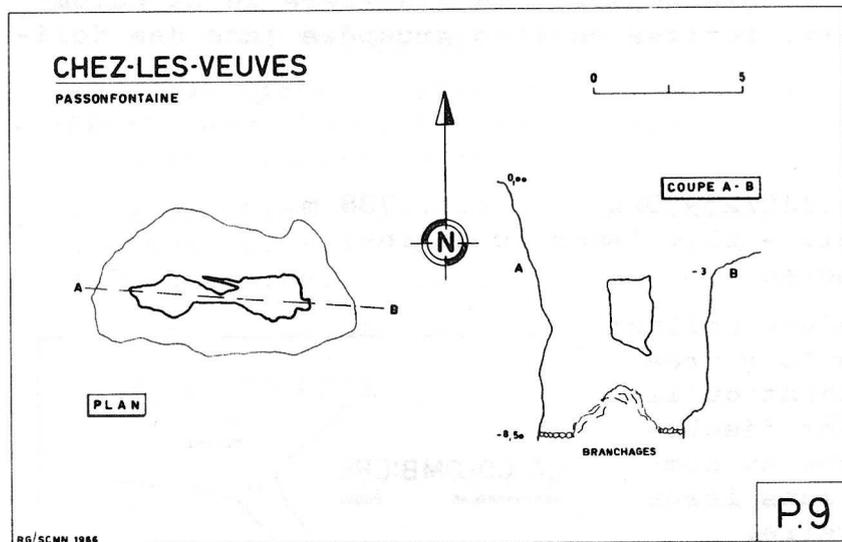
MAUER (1959)

#### 14. P.9 Chez-les-Veuves

Passonfontaine  
909,650/238,170 816 m  
Dével. 12 m, dénivel.  
- 8,50 m  
Bathonien moyen

Le P.9 s'ouvre dans un bosquet, à une vingtaine de mètres du P.8. Il se présente sous la forme de deux petits puits communiquant à leur base.

MAUER (1959).



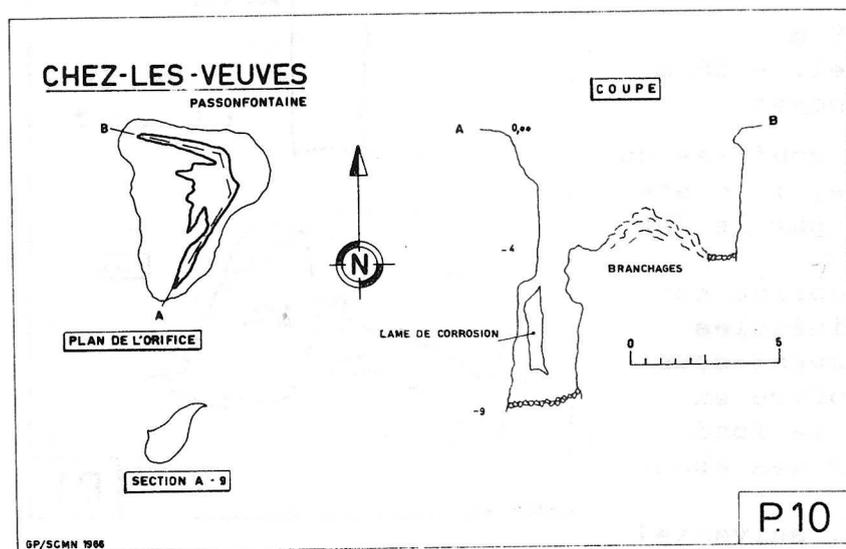
#### 15. P.10 Chez-les-Veuves

Passonfontaine  
909,490/238,170 816 m  
Dével. 12 m, dénivel.  
- 9 m.  
Bathonien moyen

Petit gouffre s'ouvrant dans un bosquet, à proximité du P.8

### LA COLOMBIERE

Le secteur de La Colombière est constitué, en fait, lorsque l'on examine les cartes au 1:20.000 et au 1:50.000 par une vaste clairière limitée au sud par le lieu-dit "Les Rochers" à l'est par le Bois de la Poire, au nord par un bois établi sur une colline peu prononcée formant le flanc sud du vallon de Durfort et à l'ouest par de petits bois jouxtant aux pâtures du Cerneux.



La grande clairière de La Colombière ne renferme pas de gouffres mais plusieurs dolines, certaines d'entre elles sont remarquables par leurs dimensions.

Pour localiser les cavités se situant sur le pourtour de La Colombière, nous avons, ainsi que nos prédécesseurs du GSD, étendu le territoire de La Colombière aux bois situés au nord de la clairière, aux flancs peu prononcés de la dépression aboutissant à la perte de La Colombière (P.10) et à la pâture sise au sud-ouest des Grandes Planches.

Les cavités de La Colombière forment plusieurs groupes bien distincts:

- P.1, P.2, P.3 et P.10, dans la pâture ou dans la corne du bois, au sud-ouest des Grandes Planches; ce sont de grandes dolines avec une cavité dans leurs flancs ou à leur base.

- P.4 à P.9, à la limite du Bois de la Poire, à droite du mauvais chemin forestier qui y mène. Ces cavités généralement peu importantes consistent pour la plupart en fissures relativement peu élargies.

- P.11 à P.15 dans le bois séparant la clairière de La Colombière du vallon de Durfort. Petites cavités groupées dans des dolines peu prononcées.

#### 16. P.1 La Colombière

Passonfontaine 909,440/239,020 alt. 788 m  
 Dével. env. 25 m, dénivel. - 21 m (sans la doline)  
 Bathonien supérieur et moyen

Le P.1 s'ouvre au fond d'une doline; c'est tout d'abord un couloir très étroit, fortement descendant qu'il nous a fallu partiellement désobstruer; ce couloir débouche au sommet d'un puits de 15 m, sans issue praticable. Perte temporaire.

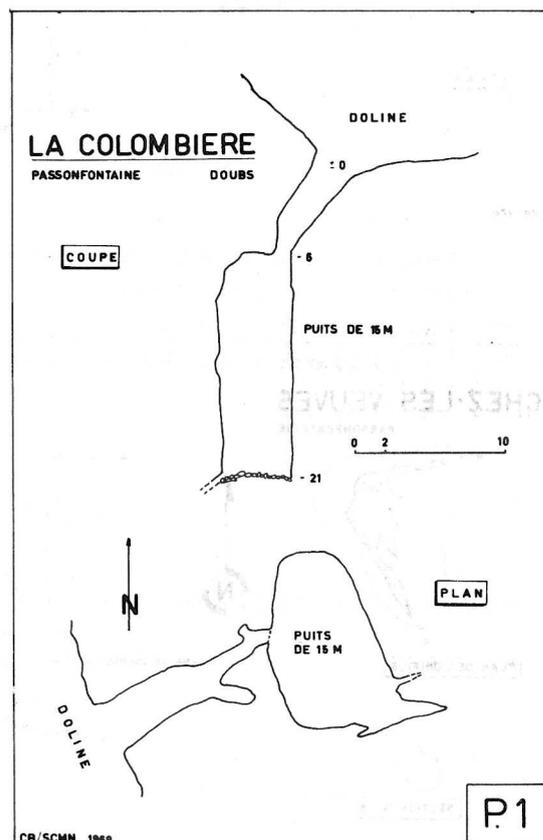
#### 17. P.2 La Colombière

Passonfontaine 909,400/239,000 alt. 789 m  
 Dével. env. 35 m, dénivel. - 28 m  
 Bathonien supérieur et moyen

C'est le plus connu des gouffres du secteur de La Colombière; il a été vu par Weité en 1939 et par le GSD en 1958.

Le fond d'une profonde doline est percé par 3 orifices d'inégales dimensions qui se rejoignent sous terre pour former un gouffre en forme de vaste fissure. Le fond à - 28 m est obstrué par des éboulis. Perte temporaire.

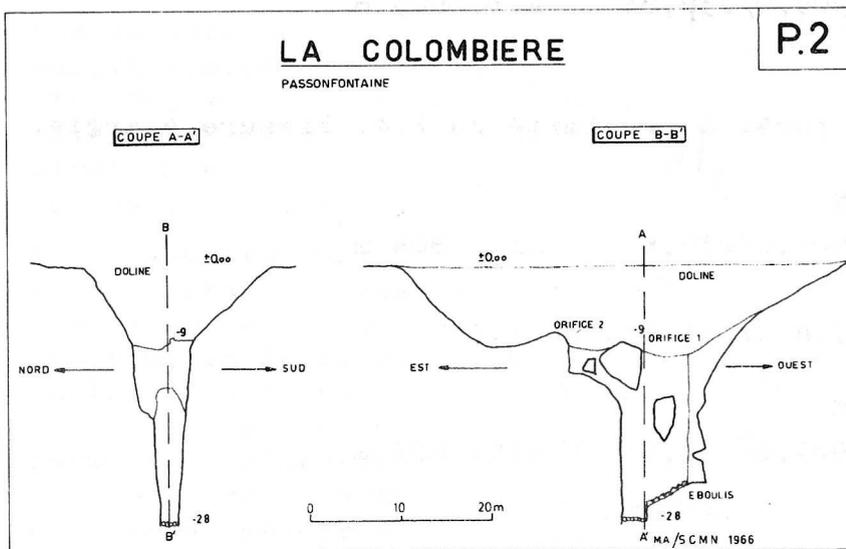
MAUER (1959)(Coupe en p. suivante)



18. P.3 La Colombière

Arc-sous-Cicon  
 909,070/238,970  
 alt. 795 m  
 Dével. 9 m, dénivel.  
 - 9m  
 Bathonien

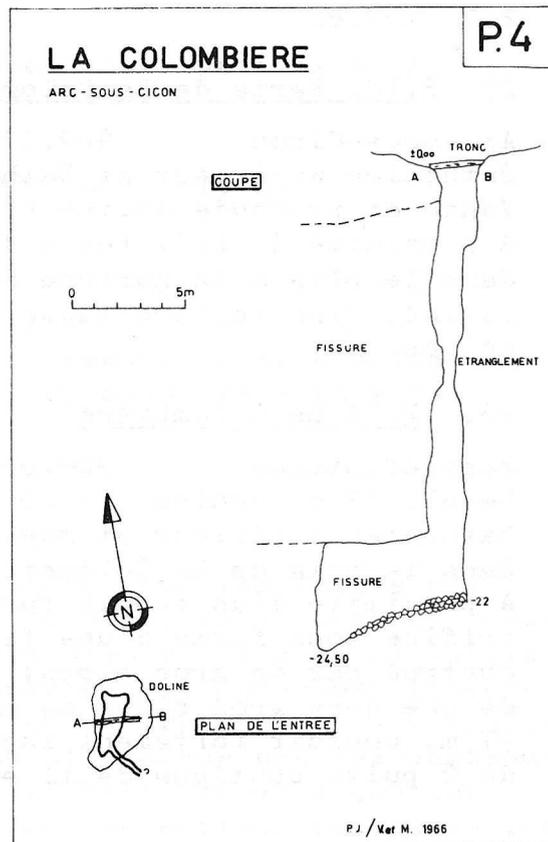
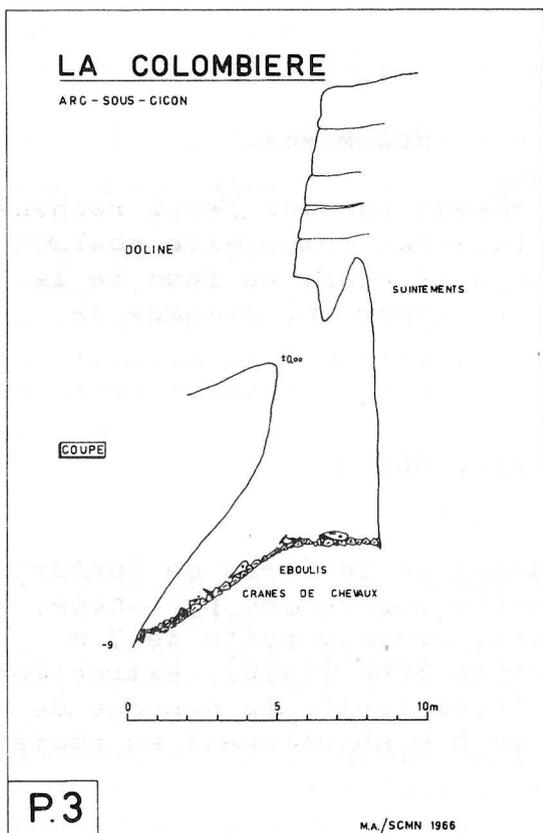
Dans la corne nord-est du Bois de La Colombière, à droite du chemin forestier se dirigeant vers le Bois de la Poire. Petit gouffre s'ouvrant à la base de la petite paroi rocheuse bordant au nord une grande doline. Ancien charnier. MAUER (1959).



19. P.4 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,050/238,860 alt. 807 m  
 Dével. env. 30 m, dénivel. -24,50 m  
 Bathonien supérieur et moyen.

Dans le bois, dans une petite doline, orifice masqué par un tas de branchages. Puits de 22 m aboutissant sur un éboulis descendant dans une fissure jusqu'à -24,50 m. MAUER (1959).



20. P.5 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,0/238,84 alt. 805 m  
 Dénivel. -16,50  
 Bathonien

Petit gouffre dans la forêt à proximité du P.4. Fissure élargie.

21. P.6 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,0/238,8 alt. 805 m  
 Bathonien

Petit gouffre de 6 m , à proximité du P.4

22. P.7 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,0/238,8 alt. 805 m  
 Bathonien  
 Petit gouffre de 5 m

23. P.8 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,0/238,8 alt. 805 m  
 Bathonien

Gouffre de quelques mètres (fissure). La désobstruction du fond (branchages, terre) serait possible.

24. P.9 La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,0/238,8 alt. 805 m  
 Bathonien

Petite cavité, profondeur 4 m, dans le même alignement que les P.7 et P.8.

25. P.10, Perte de La Colombière

Arc-sous-Cicon 909,020/238,940 alt. 800 m env.  
 Bathonien supérieur et Bathonien moyen

Vaste et profonde doline bordée au nord-est par une paroi rocheuse, à proximité du P.3. Perte d'un petit ruisseau temporaire coulant dans le bois à la surface du Bathonien supérieur. Au fond de la doline, fissure dans laquelle on peut pénétrer une dizaine de mètres.

26. P.11 La Colombière

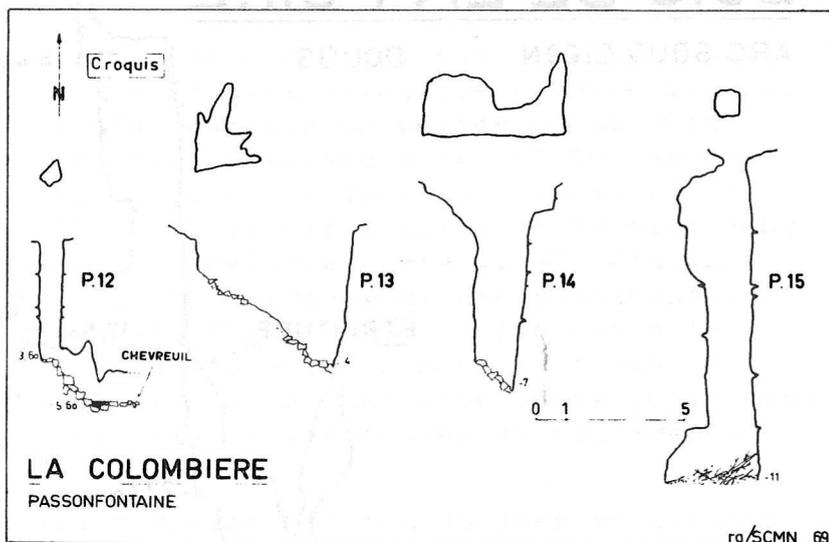
Passonfontaine 908,860/239,020 alt. 808 m  
 Dével. 37 m, dénivel. - 20 m  
 Bathonien supérieur et moyen

Dans le bois de La Colombière, au sud-est de la ferme de Durfort, à proximité d'un chemin forestier. Petite doline peu prononcée, orifice sous forme d'une fissure coudée. Premier puits de 7 m obstrué par de gros blocs; désobstruction SCMN (1970), extraction de quelques gros blocs au moyen d'un "tire-fort". Au dessous de -7 m, couloir fortement incliné long de 6 m aboutissant au sommet de 2 puits contigus de 11 et 13 m.

27. P.12 La Colombière

Passonfontaine  
908,76/238,94  
alt. 810 m  
Bathonien moyen  
Dével. 8 m  
Dénivel. -5,60 m

Petit gouffre dans le bois séparant la grande clairière de La Colombière de la ferme de Durfort. Puits sub-cylindrique de 3,60 m permettant d'accéder dans une très courte galerie en méandres. Squelette de chevreuil dans la galerie.

28. P.13 La Colombière

Passonfontaine 908,72/238,94 alt. 810 m  
Bathonien moyen.

A proximité du P.11. Orifice très découpé, possibilité de descendre dans l'une des fissures jusqu'à -4 m.

29. P.14 La Colombière

Passonfontaine 908,70/238,99 alt. 810 m  
Bathonien moyen

Petit gouffre de 7 m dans le même secteur que les P.12 et 13

30. P.15 La Colombière

Passonfontaine 908,70/238,99 alt. 810 m  
Dével. 11 m, dénivel. -11 m  
Bathonien moyen

Dans la même doline que le P.14; petit orifice (0,8 x 0,8 m) qui semble d'ouverture assez récente. Puits de 10 m se terminant par un bouchon de branchages et de terre. Présence de très belles huîtres fossiles (10 à 20 cm de longueur) dans les parois du puits.

BOIS DE LA POIRE

Le Bois de la Poire, assez nettement défini sur les cartes présente plusieurs aspects; sur ses limites nord, nord-ouest et nord-est, c'est une belle forêt relativement bien entretenue et facile à parcourir; le sud et plus particulièrement le sud-ouest présentent un tout autre aspect, le sol est en de très nombreux endroits lapiazé et la progression y est rendue très ardue par les nombreuses ronces qui s'y sont établies. Il est fort probable que bon nombre de cavités nous aient échappé dans ce secteur où les dolines abondent.

# BOIS DE LA POIRE

ARC-SOUS-CICON

DOUBS

DOLINE ±0,00

-5,40

ETROITURE

-17,50

MEANDRES

COUPE

-23,40

-27

-31

DESOBSTRUCTION

-39

ETROITURE

0 1 10

PLAN

-69

-39

-76

17,50

DOLINE

-69

BOYAU

INFRANCHISSABLE

-73

-76

P.1

31. P.1 Bois de la Poire

Arc-sous-Cicon 909,360/238,700 alt. 800 m  
 Dével. 80 m, dénivel. -76 m  
 Bathonien, Bajocien

Dans la corne est du Bois de la Poire on peut voir quelques petites dolines; c'est dans l'une d'entre elles que s'ouvre le P.1. Un premier puits de 17,50 m s'achève sur un palier où aboutit également un laminoir en méandres. Au-dessous de -17,50, après avoir franchi une étroiture, on parvient dans un nouveau puits entrecoupé de paliers. A -39 m, le deuxième puits se termine dans une très petite salle basse. Nos prédécesseurs du GSD étaient parvenus jusqu'à ce point en 1958, entrevoyant une continuation qu'ils ne purent atteindre. Le SCMN s'attaqua en 1965-66 à la chatière; plusieurs séances et des explosifs nous permirent de franchir l'obstacle et de pénétrer au sommet d'un vaste puits très corrodé profond de 30 m. Deux petites verticales successives de 4 et 2 m terminent la cavité.

A proximité immédiate du P.1 quelques petites dolines pourraient être désobstruées.

MAUER (1959)

32. P.2a, 2b et 2c Bois de la Poire

Arc-sous-Cicon 909,38/238,68 alt. 800 m  
 Bathonien moyen

A peu de distance du P.1, à proximité d'un chemin forestier, 3 petites cavités sans intérêt (prof. max. 7 m).

33. P.3 Bois de La Poire

Arc-sous-Cicon 909,24/238,60 alt. 810 m  
 Bathonien moyen  
 Dével. 29 m, dénivel. -29 m

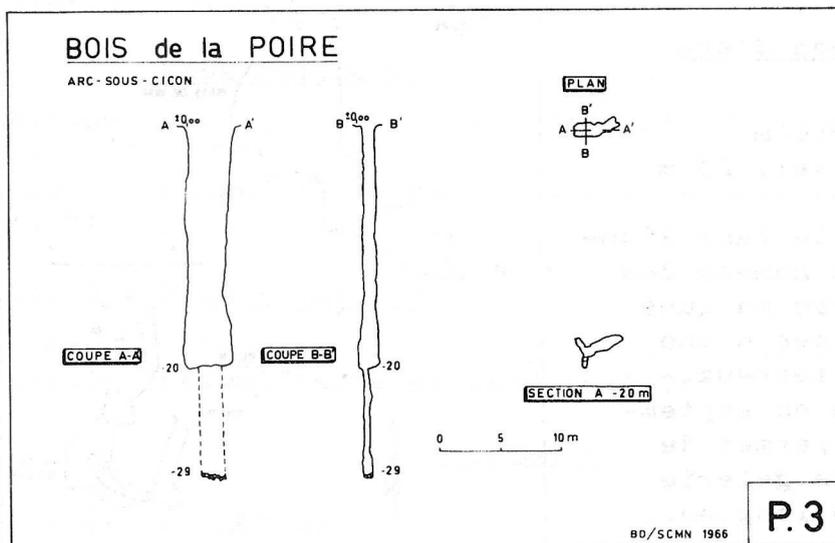
Gouffre difficile à situer avec précision, s'ouvrant à quelque 150 m du mauvais chemin forestier traversant du nord au sud le Bois de la Poire. Etroite fissure (1 x 2,50 m) présentant deux puits successifs de 20 et 9 m.

S'agit-il du P.21 signalé (mais non trouvé par MAUER dans le même secteur ?

MAUER (1959).

34. P.4a, 4b, 4c et 4d Bois de la Poire

Arc-sous-Cicon env. 909,2-3/238,5-6 alt. 810 m  
 Bathonien moyen



Quatre petits gouffres en bordure d'un vague chemin partant d'un angle rentrant à l'est du Bois de la Poire (la limite des communes d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine passe par cet angle et y change de direction). Profondeurs: 4 à 6 m.

35. P.5 Bois de la Poire (Trou du Dôrô)

Arc-sous-Cicon 909,14/238,20 alt. 820 m

Dénivel. -26 m

Bathonien moyen

Vaste fissure difficile à trouver dans la partie la plus touffue du Bois de la Poire. Profondeur 26 m. Détrit. (Dôrô = cochon en patois franc-comtois).

(Dôrô = cochon en patois franc-comtois).

MAUER (1959).

36. P.6a, 6b et 6c Bois de la Poire

Passonfontaine 909,50/238,16 alt. 810 m

Bathonien moyen

Trois petits gouffres situés près de la lisière du Bois de la Poire. MAUER (1959).

SEIGNES D'ARC

37. Perte du Moulin ruiné

Passonfontaine 910,780/238,300 alt. 780 m

Callovien

En bordure est du marais, perte d'un ruisseau venant du Pré Fromont (résurgence des pertes de Longemaison) et augmenté des eaux d'une partie du marais traversé.

Puits rectangulaire de 5 m de profondeur présentant encore quelques traces d'aménagement. C'est cette perte qui a fait l'objet d'une injection de fluorescéine (mars 1967) effectuée par R. Nuffer (voir 4.3.2). NUFFER (1968).

38. Gouffre des Seignes d'Arc

Passonfontaine

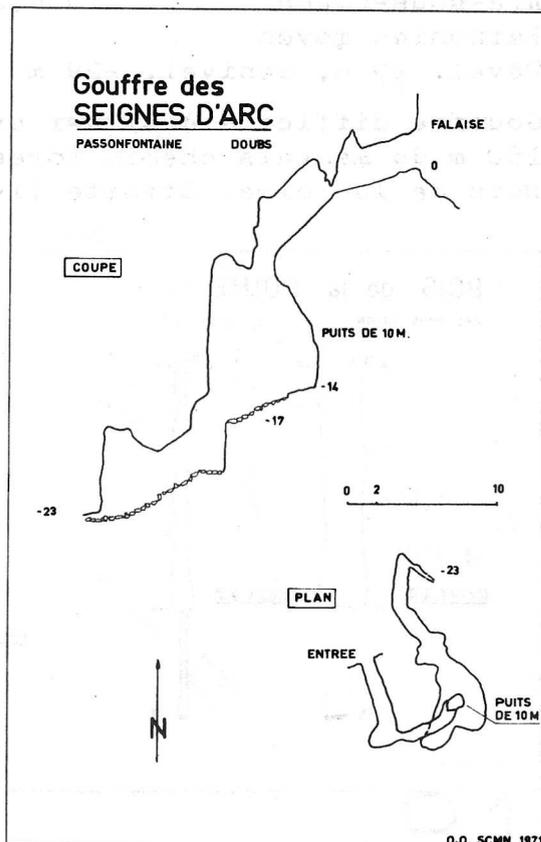
911,10/237,85 alt. 850 m

Dével. 25 m env. dénivel. 23 m

Rauracien

Ce gouffre s'ouvre à la base d'une falaise, au-dessus du hameau des Seignes d'Arc. L'entrée masquée par un arbre donne accès à une petite salle au fond terreux.

Une étroiture dégagée en septembre 1971 par le SCMN permet de passer dans une petite galerie descendante de 6 m de longueur. Cette galerie aboutit au sommet d'un puits de 10 m, assez vaste



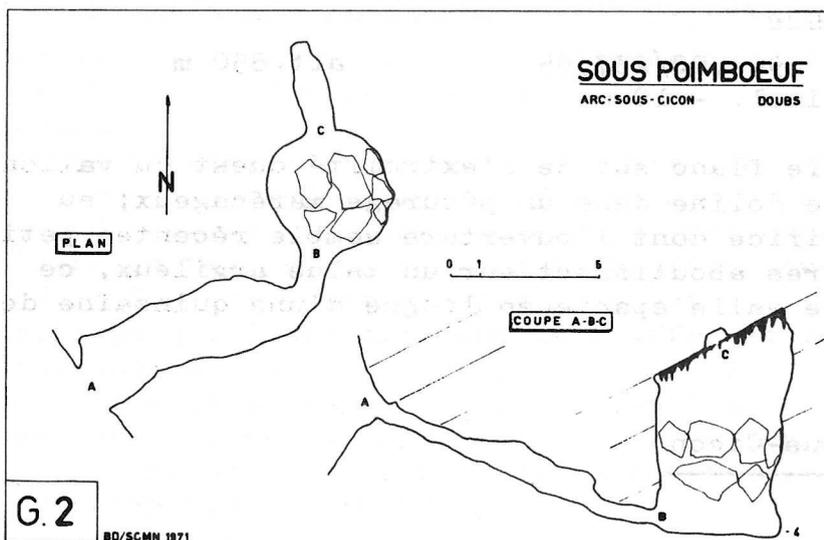
et concrétionné (draperies et mondmilch). Un deuxième puits de 3,60 m conduit dans une galerie descendante qui se termine à la base d'une cheminée de 6 m de hauteur; de cet endroit part également un petit boyau dont nous avons tenté la désobstruction sans succès.

### 39. Petits gouffres aux Seignes d'Arc

Passonfontaine et Arc-sous-Cicon.

MAUER signale: "Divers petits gouffres autour du lieu-dit: Aux Seignes, au sud de Chez-les-Veuves".

Nous n'avons pas retrouvé ces cavités mineures.  
MAUER (1959).



### SOUS POIMBOEUF

#### 40. G.1 Sous Poimboeuf

Arc-sous-Cicon  
910,46/237,65  
alt. 830 m

Rauracien  
Petite cavité sans intérêt.

#### 41. G.2. Sous Poimboeuf

Arc-sous-Cicon env. 910,00/237,57 alt. 850 m  
Rauracien

Dével. env. 20 m, dénivel. 7 m (-4 et + 3).

Orifice au pied d'une petite falaise, au sud des Seignes d'Arc. Boyau descendant long d'une dizaine de mètres, aboutissant à la base d'une salle encombrée de gros blocs et bien concrétionnée. Dans la voûte de la salle, petit diverticule rapidement impénétrable.

#### 42. G.3 Sous Poimboeuf

Arc-sous-Cicon env. 910,2/237,64 alt. 830 m  
Rauracien

Cavité insignifiante de la petite falaise surplombant le vallon de "A Combray - Les Seignes d'Arc".

#### 43. G.4 Sous Poimboeuf

Arc-sous-Cicon env. 909,8/237,55 alt. 830 m  
Cavité insignifiante et sans intérêt

### A COMBRAY

#### 44. G.1 A Combray

Arc-sous-Cicon 909,450/237,650 alt. 795 m  
Oxfordien et Argovien

Petite galerie s'ouvrant au fond d'une doline; longueur 15 m.

#### 45. G.2 A Combray

Arc-sous-Cicon

909,15/237,40

env. 820 m

Rauracien

Petite cavité sans intérêt, dans la petite falaise séparant le vallon de "A Combray" du bassin d'Arc-sous-Cicon.

### LE BOURDENOZ

#### 46. Gouffre du Bourdenoz

Arc-sous-Cicon

906,80/237,65

alt. 850 m

Dével. 20 m env., dénivel. - 10 m

Oxfordien, Argovien

Cavité s'ouvrant sur le flanc sud de l'extrémité ouest du vallon de "A Combray". Petite doline dans un pâturage marécageux; au fond de la doline, orifice dont l'ouverture semble récente; petit puits de quelques mètres aboutissant sur un talus argileux, ce talus descend dans une salle spacieuse longue d'une quinzaine de mètres.

### 6.3. Bassin d'Arc-sous-Cicon

#### 47. Gouffre du Mont Ratey

Arc-sous-Cicon

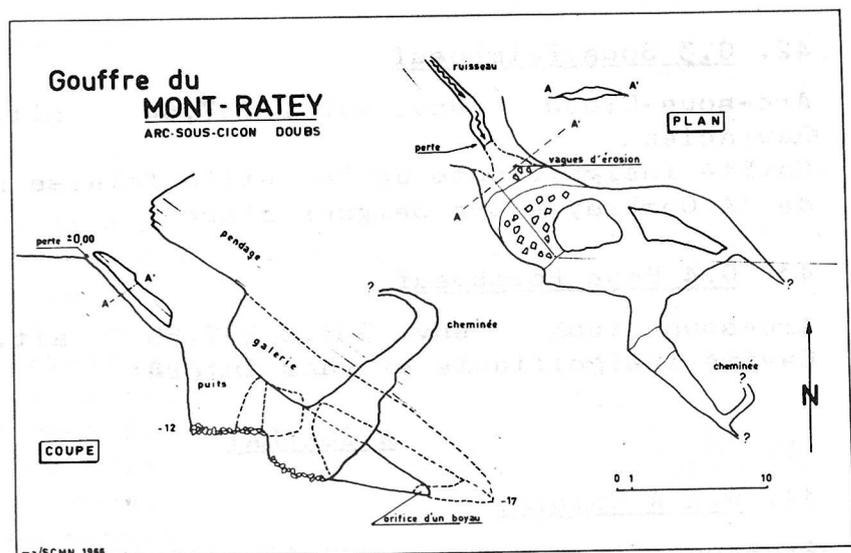
905,625/236,900

alt. 875 m

Dével. env. 60 m, dénivel. -17 m

Rauracien

Au nord-ouest du village d'Arc-sous-Cicon, la dépression est limitée par un petit massif boisé; plusieurs combes peu prononcées suivent, plus ou moins parallèlement l'axe de la chaîne. L'une d'entre elles débute dans un pâturage marécageux dont l'exutoire est un ruisseau qui serpente sur l'Argovien. Ce ruisseau, après un parcours de 300 à 400 m disparaît dans le gouffre du Mont Ratey. Cette cavité n'appartient vraisemblablement pas au bassin d'Arc-sous-Cicon. Sa position est curieuse, seule une petite selle rocheuse la sépare du flanc nord-ouest de la chaîne et il est fort probable que le ruisseau du Mont Ratey passait autrefois par ce petit col



Le gouffre débute par une galerie spacieuse fortement inclinée qui aboutit au sommet d'un petit puits, un second ressaut se termine sur un éboulis qui occupe toute la base de la cavité; une deuxième galerie parallèle, débutant au haut du premier puits descend également jusqu'à -17 m. Malgré nos recherches, nous ne sommes pas parvenus à retrouver la galerie signalée par Fournier, galerie qui aurait, selon cet auteur, permis d'atteindre la cote -34 m; il s'agit probablement de la deuxième galerie parallèle dont les dimensions ont été surestimées.  
FOURNIER (1900), FOURNIER (1923b).

48. Gouffre des Clavières (=Trou du Petit Coulot)

Arc-sous-Cicon (lieu-dit: A l'Épinette) 906,6/236,80 840 m  
Dével. 58 m, dénivel. -58 m  
Séquanien

Au nord-ouest d'Arc-sous-Cicon, près de la lisière de la forêt, s'ouvrait autrefois un gouffre de sinistre réputation: le gouffre des Clavières; en 1889, un enfant, probablement le petit Coulot (dans la région, on désigne le gouffre sous le nom de Trou du Petit Coulot) y est tombé et s'y est tué; c'est l'instituteur du village qui descendit dans le gouffre et remonta le corps de l'infortuné garçon. Fournier qui a exploré le gouffre en 1898 lui attribue 58 m de profondeur. Actuellement l'orifice de la cavité est obstrué par de gros blocs dont le déplacement serait possible mais long et inutile puisque la cavité est déjà connue.  
FOURNIER (1900), FOURNIER (1923b).

49. Trou du Marchand de Vin

Arc-sous-Cicon (village)  
906,850/236,000 alt. 795 m  
Portlandien

Petit gouffre s'ouvrant dans le village même, à proximité d'une maison. Orifice recouvert d'une dalle. La cavité collecte quelques égoûts... Profondeur 7 m.

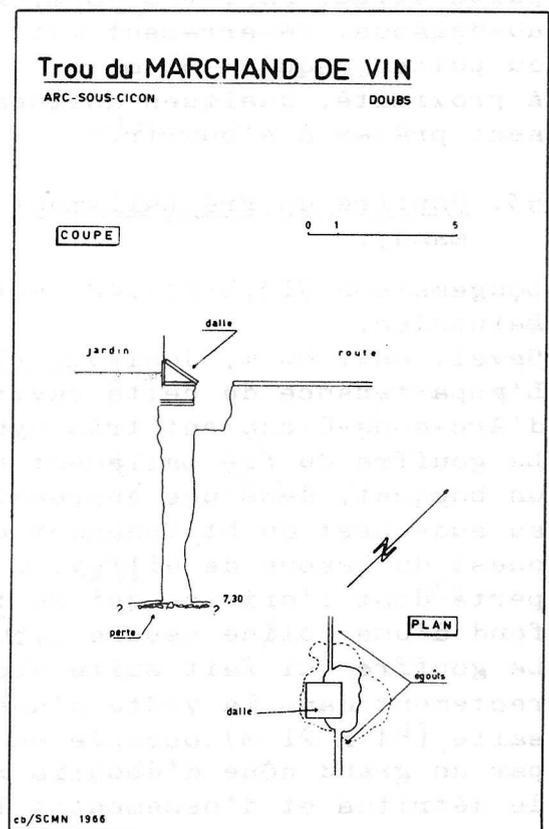
50. Trou du Hangar

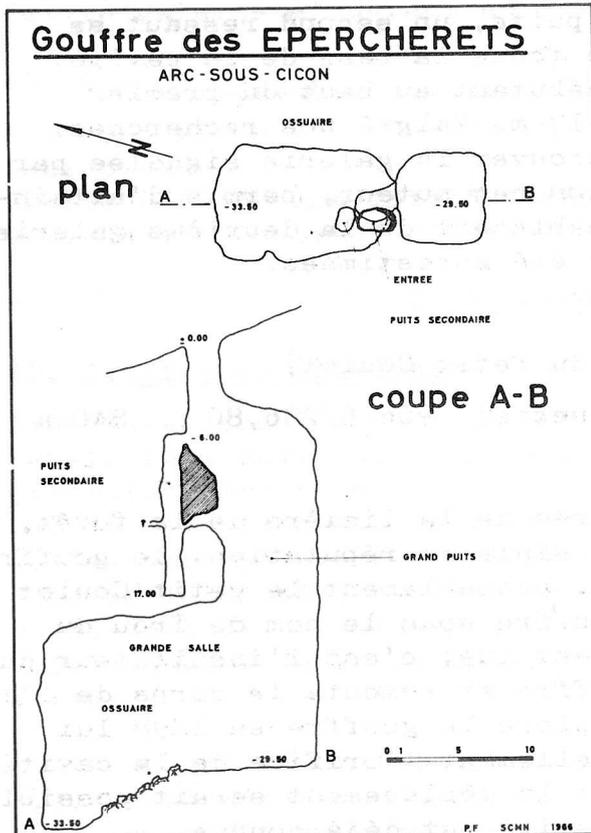
Arc-sous-Cicon (village)  
906,84/236,0 alt. 795 m  
Portlandien

Minuscule cavité ouverte dans le sous-sol d'un hangar, à proximité immédiate du Trou du Marchand de vin.

51. Gouffre des Epercherets

Arc-sous-Cicon  
908,65/234,80 alt. 890 m  
Dével. 50 m env., dénivel.  
-33,50 m  
Rauracien





Cette cavité se trouve à la lisière d'un bois, sur le flanc sud du bassin d'Arc-sous-Cicon, à la hauteur de la ferme des Epercherets mais à quelque 5 à 600 m plus à l'est. Un orifice de 2 m donne accès à un vaste puits profond de 29,50 m. La base de ce puits forme une salle de 18 x 6 m. Un petit puits secondaire sans intérêt s'ouvre à -6 m et atteint la cote -17 m. La cavité a été utilisée depuis très longtemps comme dépotoir, on trouve à sa base un ossuaire et des débris de toute nature (y compris des grenades non éclatées..)  
S'agit-il du gouffre de Bouttentrin signalé par Fournier ?  
FOURNIER (1923b).

### 52. Gouffre du Crêt Monniot

Arc-sous-Cicon

909,4/234,2 alt.1115 m

Bathonien

Dével. 35 m, dénivel. -35 m

Petite entrée circulaire de 1 m de diamètre s'ouvrant au ras du sol, dans la terre et donnant sur un puits exigü. Palier à -8 m, ressaut à -30 au-dessous, resserrement mais continuation du puits jusqu'à -35 m.

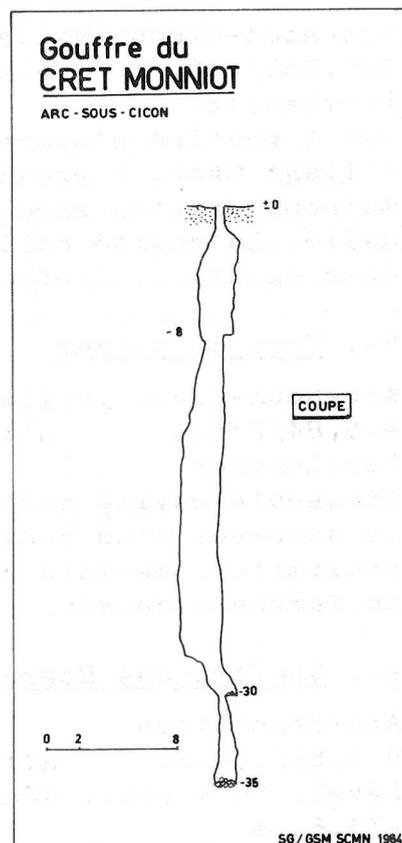
A proximité, quelques dolines qui paraissent prêtes à s'ouvrir.

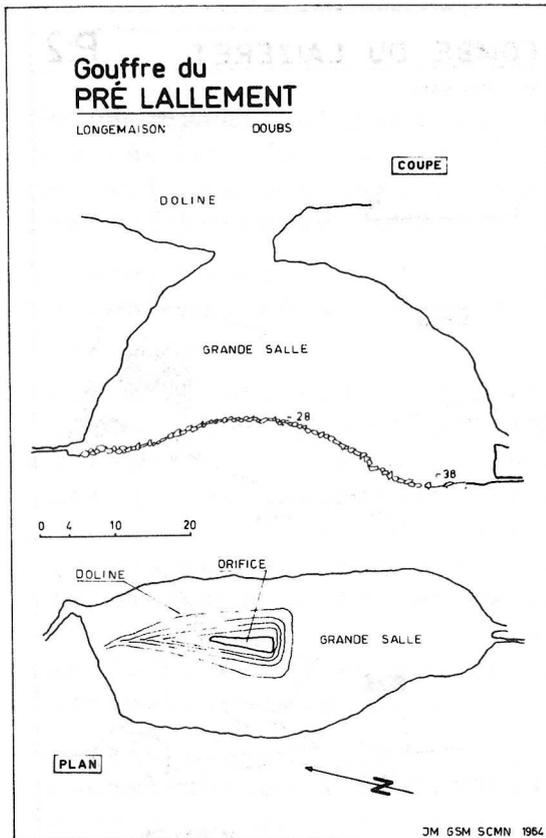
### 53. Gouffre du Pré Lallement (ou Lallemand).

Longemaison 913,5/237,42 alt. 1003 m  
Bathonien.

Dével. env. 80 m, dénivel. -38 m

L'appartenance de cette cavité au bassin d'Arc-sous-Cicon est très hypothétique. Le gouffre du Pré Lallement s'ouvre dans un bosquet, dans une dépression située au sud-ouest du Mt Chaumont et au nord-ouest du Lessus de Gilley. C'est une perte dont l'orifice qui se trouve au fond d'une doline mesure 1,50 x 8 m. Le gouffre qui fait suite aboutit directement dans la voûte d'une grande salle (54 x 21 m) occupée en son centre par un grand cône d'éboulis recouvert de débris et d'ossements; le point





le plus bas de la salle se trouve à la cote -38. Une petite galerie semble continuer la cavité 5 m au-dessus du point -38; cette galerie que nous avons atteinte avec un mât est très courte et sans intérêt.

FOURNIER (1905), (1909), (1919), (1923b) et (1926).

#### LA COMBE DU LAIZERET (ou Lézeret)

Ce lieu-dit, bien que se trouvant partiellement sur le territoire communal d'Arc-sous-Cicon n'appartient pas au bassin fermé du même nom, nous faisons néanmoins figurer dans le présent travail les quelques cavités qui s'y ouvrent.

La Combe du Laizeret, presque entièrement boisée, se trouve au sommet mais sur le flanc sud de la chaîne qui sépare le bassin d'Arc-sous-Cicon du synclinal La Chaux-de-Gilley - Bugny. On atteint le Laizeret par un mauvais chemin quittant la route La Chaux-de-

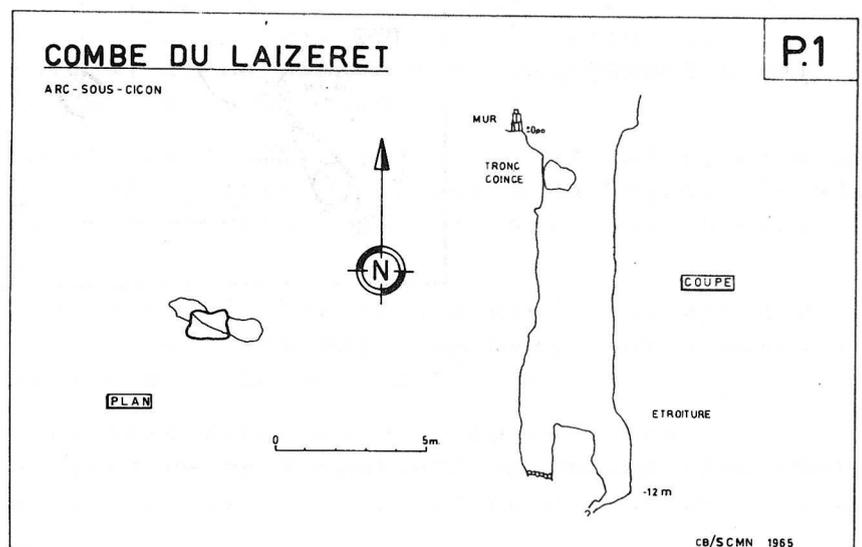
Gilley - Bugny à proximité de la bifurcation des Champs Guyot. Un secteur de la forêt du Laizeret est fortement lapiazé; c'est en bordure de ce lapiaz que s'ouvrent les P.1, P.2 et P.3.

#### 54. P.1 Combe du Laizeret

Arc-sous-Cicon 909,150/233,700 alt. 1025 m  
Bathonien  
Puits unique profond de 12 m.

#### 55. P.2 Combe du Laizeret

Arc-sous-Cicon  
909,15/233,700  
Alt. 1025 m  
Bathonien  
Dével. 35 m  
Dénivel. -25 m  
Petit orifice, à proximité immédiate des P.1 et P.3. Puits de 15 m aboutissant sur un palier fait de blocs coincés; sous ce palier, puits de 5 m conduisant dans une galerie étroite



longue d'une quinzaine de mètres.

### 56. P.3 Combe du Laizeret

Arc-sous-Cicon

909,15/233,70 alt. 1025 m

Dével. env. 25 m, dénivel.-11 m

Bathonien

A proximité immédiate des P.1 et P.2. Orifice double donnant sur un puits de 11 m. A la base du puits une chatière permet d'accéder au bas d'un vaste puits intérieur bien concrétionné.

### 57. Glacière du Laizeret

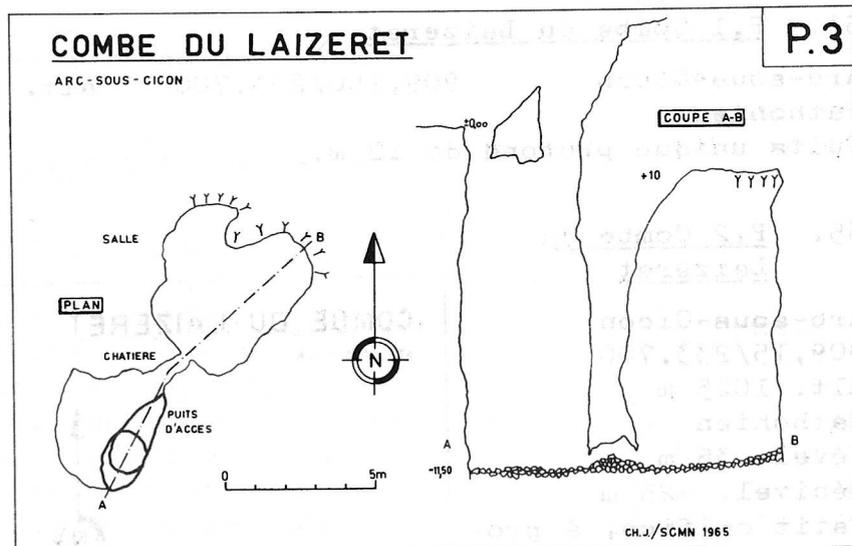
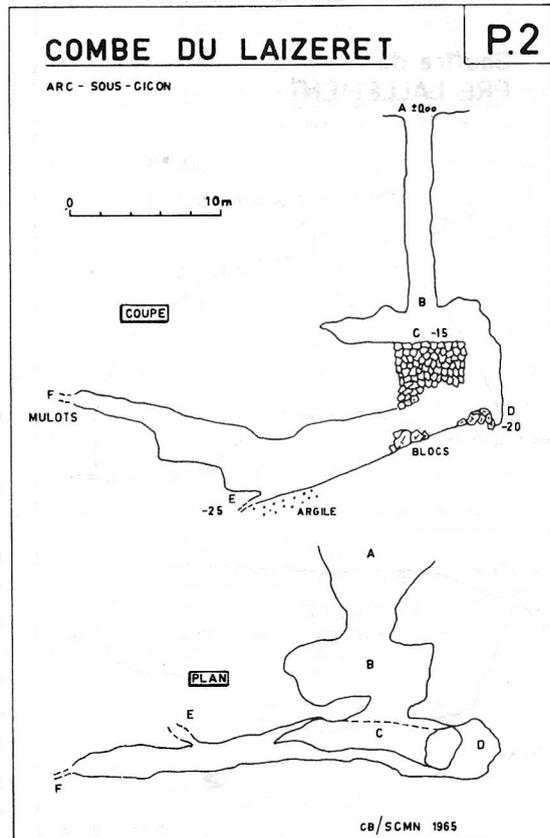
Arc-sous-Cicon

909,50/233,45 alt. 1020 m

Bathonien

Profonde doline dans laquelle la neige se maintient très longtemps.

S'agit-il vraiment de la cavité connue sous le nom de glacière d'Arc-sous-Cicon ?



## 7. ANECDOTES

Notre travail n'ayant aucune prétention scientifique nous n'avons pas résisté au plaisir de faire place à l'anecdote; certes, cela ne fait pas sérieux... mais honnêtement qui donc pense encore que les spéléologues sont gens sérieux ?

Trente "expéditions" cela représente bien des souvenirs que nous ne pouvons, hélas, qu'évoquer très fragmentairement et en désordre ici.

Pour moi, Arc-sous-Cicon et Passonfontaine sont intimement liés à la pluie qui souvent détrempait certains chemins de terre au point de réserver des embourbements fameux à certains conducteurs maniaques qui ne concevaient la pratique de la spéléologie qu'à un jet de pierre du siège de leur voiture et à la neige qui souvent nous accompagna dans nos pérégrinations; qui donc ne se souvient pas des passages du col entre Arc-sous-Cicon et Gilley, alors que le vent avait accumulé à plaisir des congères sur la route peu ou pas dégagée ? Bien souvent nous avons cru que l'expédition s'y terminerait sans gloire.

C'est également par une tempête de neige que nous avons réalisé la désobstruction à l'explosif du P.1 du Bois de la Poire; le mauvais temps nous assurait qu'aucune présence inopportune ne viendrait entraver nos travaux; expliquer en détail à nos amis français comment nous faisons pour transporter Outre-Doubs le plastic et les détonateurs nécessaires serait pure vantardise de notre part, mentionnons simplement que l'explosif trônait béatement au milieu du pique-nique de l'un d'entre nous, sous forme d'une boîte de pâté à peine entamée...

Un jour, décidé à nouer des relations un peu plus cordiales avec un autre club chaud-fonnier, nous avons invité son président à nous accompagner aux Seignes mais, était-ce pour le dégoûter ou simplement pour assouvir certaine rancune imaginaire, il fut décidé de lui "offrir" le passage tant redouté du puits du Vérin (un boyau impossible débouchant dans un puits impossible au centre d'un réseau impossible), de plus, de forts ruisseaux se déversaient dans le gouffre ce jour-là. Que se passa-t-il ? Le gars sortit éreinté, trempé mais stoïque; il ne pipa mot et maintenant c'est une des éminences du SCMN et de la SSS

J'ai toujours sur l'estomac une bouteille qui me fut extorquée à la suite d'un pari quant à la réapparition du réseau du Vérin; j'avais prédit une sortie dans le P.3 et hélas, ce fut le P.1 qui accueillit l'équipe de pointe.

Qui ne se souvient de l'élégance du "Grand Georges" (Georges des Serpents, pas l'autre...) sautant les barbelés avec tant d'aisance qu'il atterrit à plat ventre dans le marais ?

Les prospections dans certaines zones du Bois de la Poire sont infernales: imaginez un lapié genre Schrattenfluh, moins tranchant mais rendu plus traître par la végétation, entrecoupé de profondes

dolines et protégé par d'invraisemblables lacis de ronces; nous en sommes presque toujours revenus les jambes, les bras, quand ce n'était pas le visage en sang et..bredouilles... et pourtant, il doit y avoir des cavités.

Le paysan est d'un naturel méfiant... tant en Suisse qu'en France, témoin la petite mésaventure survenue à Christian. Il s'était entendu avec un indigène pour obtenir l'autorisation de camper sur ses terres lors d'une prochaine sortie. Le jour dit, Christian va chez l'agriculteur en question pour se faire confirmer l'autorisation (la hauteur de l'herbe sur le terrain projeté autorisant quelques doutes). Le paysan qui le reçoit n'est pas tout à fait le même, il lui ressemble certes mais ce n'est pas le premier interlocuteur. Instant de gêne...

- Vous êtes bien Monsieur Untel ?
- ...J'sais pas !
- Je suis venu il y a quinze jours
- ...J'sais pas !
- C'est bien vous qui avez un terrain de l'autre côté de la forêt ?
- ...J'sais pas !

Heureusement, après quelques tâtonnements, la confiance est venue et l'autorisation nous a été confirmée par le deuxième personnage qui n'était autre que le frère du premier interlocuteur.

Nous avons coutume de terminer nos séances de prospection et d'exploration par un arrêt plus ou moins prolongé au bistrot d'Arc-sous-Cicon. On accédait à la salle commune, fort petite, en traversant la cuisine; c'était très sympathique et le vin n'y était pas cher. Parfois le dialogue s'engageait avec les gens du cru. Qui ne se souvient pas des "conversations" que nous y avons parfois avec un personnage haut en couleurs que nous n'avons jamais connu que sous le nom de "marchand de vin" ? Le marchand de vin était très sourd et il était doté d'une voix tonitruante; pour converser avec lui, il fallait être trois: un spéléologue dans un coin de salle, le marchand de vin et un répétiteur dans un autre angle. Cela donnait à peu près ceci:

- Le marchand de vin (tonitruant): Vous avez trouvé de nouveaux trous aujourd'hui ?
- Le spéléologue (timide et poli): Oui, deux gouffres aux Seignes.
- Le marchand de vin (tonitruant): Qu'est-ce qu'il a dit ?
- Le répétiteur(dans l'oreille du marchand de vin): Il dit qu'ils en ont trouvé deux aux Seignes.
- Le marchand de vin (tonitruant): Vous connaissez le trou qui s'ouvre au coin de ma maison ?
- Le spéléologue (toujours timide mais intéressé): Non
- Le marchand de vin (toujours tonitruant): Qu'est-ce qu'il a dit ?  
et ainsi de suite

Le marchand de vin nous fut une aide précieuse pour la connaissance des cavités du bassin d'Arc-sous-Cicon.

C'est également au café d'Arc-sous-Cicon que nous avons fait la connaissance de... Marcel; il s'était intéressé à nos travaux et un jour il se proposa pour nous conduire au gouffre du Mont Ratey

que nous n'avions pas encore localisé. Rendez-vous fut pris pour le samedi suivant. Au jour dit, à 14 h, pas de Marcel; finalement nous finissons par trouver son domicile; ayant trop fêté la dive bouteille la nuit précédente, il dormait encore; il fut impossible d'en tirer autre chose que de vagues grognements qui nous suffirent néanmoins pour retrouver le gouffre.

Il y aurait encore bien d'autres souvenirs à évoquer...

## 8. CONCLUSIONS

Nos recherches dans les bassins fermés ont été fructueuses mais il est fort probable que des prospections méthodiques, ce que nous n'avons pas été à même de faire, réserveraient encore bien des découvertes. Le Bois de la Poire, particulièrement, renferme certainement des cavités qui nous ont échappé mais il est très difficile à prospecter. Il serait également souhaitable que quelques équipes s'intéressent aux dolines de ce même bois et de La Colombière, il semble bien qu'il suffirait d'un travail peu important pour y découvrir de nouvelles cavités.

## 9. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- FOURNIER, E. (1900): Recherches spéléologiques dans le Jura franc-comtois. - Spelunca 21
- FOURNIER, E. (1905): Recherches spéléologiques dans la chaîne du Jura. - Spelunca 40 :1-26
- FOURNIER, E. (1907): Recherches spéléologiques dans la chaîne du Jura (8e et 9e campagnes 1905-1907). - Spelunca 50 :1-38
- FOURNIER, E. (1912): Recherches spéléologiques et hydrologiques dans la chaîne du Jura (13e campagne 1910-1911). - Spelunca 70 :1-32.
- FOURNIER, E. (1917): Recherches spéléologiques et hydrologiques dans la chaîne du Jura (16e campagne 1913-1914). - Bull. Soc. Hist. nat. Doubs 30 :28-47. Besançon.
- FOURNIER, E. (1919): Gouffres, grottes, cours d'eau souterrains, etc. du département du Doubs. Essai de statistique géologique, spéléologique et paléontologique. - Impr. Jacques et Demontrond, Besançon : 303 p.
- FOURNIER, E. (1923a): Explorations souterraines en Franche-Comté: grottes et rivières souterraines. - Impr. La Solidarité, Besançon :184 p.
- FOURNIER, E. (1923b): Explorations souterraines en Franche-Comté: Les gouffres. - Impr. Jacques et Demontrond, Besançon : 212 p.

- FOURNIER, E. (1926): Les eaux souterraines, sources, résurgences, exurgences et nappes aquifères. - Impr. de l'Est, Besançon :222 p.
- MAUER, R. (1959): Les Seignes de Passonfontaine. - Nos Cavernes, bull. Gr. Spéléo. Doubs, Besançon no 6 :17-20.
- NUFFER, R. (1968): Coloration du bassin des Seignes. - Bull. Assoc. Spéléo. de l'Est no 5 :5-7. Vesoul.
- Carte géologique détaillée de la France (1:50.000), feuille XXXIV - 24 (Ornans) et notice explicative.

#### 10. ANNEXE

Correspondance entre la numérotation des cavités par le Groupe Spéléologique du Doubs (MAUER 1959) et le système adopté par le Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises

<u>Commune</u>	<u>Appellation SCMN 1972</u>	<u>Numérotation GSD</u>
Passonfontaine	go. du Moulin Pourcelot	---
Passonfontaine	ruiss. sout. Bois de Cicon	---
Passonfontaine/Longemaison	Creux du Bois de Malpiot	---
Nods	gr. du Séminaire	---
Passonfontaine	P.1 Chez-les-Veuves	1
Passonfontaine	P.2 Chez-les-Veuves	2
Passonfontaine	P.3a Chez-les-Veuves	3
Passonfontaine	P.3b Chez-les-Veuves	---
Passonfontaine	P.4 Chez-les-Veuves	4
Passonfontaine	P.5 Chez-les-Veuves	5
Passonfontaine	Creux du Rocherot	20
Passonfontaine	P.6 Chez-les-Veuves	6
Passonfontaine	P.7 Chez-les-Veuves	7
Passonfontaine	P.8 Chez-les-Veuves	9
Passonfontaine	P.9 Chez-les-Veuves	9 (b,c)
Passonfontaine	P.10 Chez-les-Veuves	---
Passonfontaine	P.1 La Colombière	---
Passonfontaine	P.2 La Colombière	12
Arc-sous-Cicon	P.3 La Colombière	14
Arc-sous-Cicon	P.4 La Colombière	18
Arc-sous-Cicon	P.5 La Colombière	19
Arc-sous-Cicon	P.6 La Colombière	18 (b)
Arc-sous-Cicon	P.7 La Colombière	18 (c)
Arc-sous-Cicon	P.8 La Colombière	---
Arc-sous-Cicon	P.9 La Colombière	---
Arc-sous-Cicon	P.10 La Colombière	---
Passonfontaine	P.11 La Colombière	---
Passonfontaine	P.12 La Colombière	17 (a)
Passonfontaine	P.13 La Colombière	17 (b)
Passonfontaine	P.14 La Colombière	17 (c)
Passonfontaine	P.15 La Colombière	17 (e)

<u>Commune</u>	<u>Appellation SCMN 1972</u>	<u>Numérotation GSD</u>
Arc-sous-Cicon	P.1 du Bois de la Poire	11
Arc-sous-Cicon	P.2 (a,b,c) Bois de la Poire	16
Arc-sous-Cicon	P.3 Bois de la Poire	21 (?)
Arc-sous-Cicon	P.4 (a,b,c,d) Bois de la Poire	---
Arc-sous-Cicon	P.5 Bois de la Poire	10
Arc-sous-Cicon	P.6 (a,b,c) Bois de la Poire	8

Les autres cavités vues par le SCMN ne sont pas mentionnées par MAUER dont les recherches se sont limitées au bassin des Seignes du Haut.

## *Naissance*

La chauve-souris de service étant absente, nous sommes dans l'obligation de vous présenter le nouveau-né, dernier en date, dont les parents sont spéléologues et, ce qui ne gâte rien, membre du SCMN: il s'agit de

GABRIEL CATTIN

fils de Suzi et de Pierre

au nom de la chauve-souris préposée, nos sincères félicitations aux parents.

## **Mariage**

La rédaction de "Cavernes" et le SCMN ont le plaisir de vous annoncer le mariage de notre ami

JEAN-JACQUES MISEREZ

avec Mademoiselle

FIROUSEH MIR-EMAD

nos meilleurs vœux de bonheur



# ACTIVITÉS

4 et 5 septembre 1971 SEIGNES DE PASSONFONTAINE (Doubs, France)

Bernard Dudan et famille, M. Ducommun, R. Gigon et famille, M. Grunig, A. Jaquet, C. Juillet et famille, O. Orlandini et famille, F. Passera et famille, J.-P. Roth, M. Stocco, A. Salamin et famille, Y. von Siebenthal.

Cette grande sortie camping, prévue de longue date dans le cadre du travail sur les Seignes de Passonfontaine et autres lieux, se déroula de façon impeccable et fructueuse; une jolie grotte et un gouffre furent mis à jour (les plans bien sûr) avec la rubrique "première" ainsi que bon nombre de mètres de topo. Ce qui fit la joie de Raymond et de son fichier... Le coin de camping, choisi avec soin par les anciens du SCMN se révéla excellent, à tel point que plusieurs collègues en spéléologie demandèrent de rééditer...pourquoi pas!

2 octobre 1971 LA CHARBONNIERE (Renan)  
Désobstruction à l'explosif

M. Grunig, F. Passera, J.-P. Roth.

Nous partons à 14 heures de Renan avec la panoplie complète du parfait petit mineur. L'échelle est lancée dans le puits et Jeanpi pose une première charge puis remonte en surface. La montagne tremble, elle tremblera encore bien davantage quand elle saura ce que Jeanpi lui réserve enfin bref! A trois reprise des charges font explosion et le trou s'agrandit à vue d'oeil, pas assez pour permettre le passage. Comme il se fait tard nous rentrons à la maison après un passage chez François.

9 et 10 octobre 1971 SULZFLUH (Grison)

SCMN: F. Benz, B. Dudan, J.-J. Perrenoud.  
OGH : A. Marriott, A. Vetterli, plus quatre équipiers dont les noms nous sont inconnus.

Du massif de la Sulzfluh, étonnant par le nombre de cavités qui y sont apparentes, c'est au réseau de l'Appolohöhle que cette sortie

a été consacrée. En fait, elle prenait place dans la campagne d'exploration d'une semaine (du 1er au 10 octobre 1971) organisée par notre collègue Fritz Benz. Rappelons que lors du week-end précédent, nous avons amené notre mât d'escalade sur place, afin d'envisager l'exploration d'une galerie haute aperçue au fond du réseau aval. Celui-ci nous fut d'ailleurs de la plus stricte inutilité car la galerie entrevue était de beaucoup plus haute que le mât totalement dressé (10 mètres). Signalons aussi au passage l'excellent travail accompli par l'équipe de Fritz Benz en l'occurrence une désobstruction de plusieurs mètres depuis le fond de la grotte de la Pentecôte en direction de l'Apollöhöhle désobstruction qui, ayant aboutie par une jonction avec ladite grotte supprima bel et bien le laminoir d'entrée long de 60 mètres. Arrivés vendredi soir sur place, nous sommes donc prêts, ce samedi matin 9 octobre à entreprendre l'expédition prévue au fond du réseau. Nous arrivons finalement à pied d'oeuvre après une montée assez pénible, et, la cavité étant déjà équipée, atteignons rapidement l'endroit où se dresse le mât. Fritz et Andy après une gymnastique aussi intrépide que risquée arrivent à prendre pied dans la galerie entrevue ; un Spit est planté, et, dès lors, c'est de la "première" pour tous ! La galerie basse, dont le fond est constitué d'un argile très compacte, se poursuit sur une cinquantaine de mètres et débouche soudain dans une salle. Fait très intéressant, nous trouvons là un dépôt de plus de 2 mètres de hauteur d'un sable très compact, lequel s'effrite assez difficilement. Il n'y a pas de continuation directe, et, comme c'est souvent le cas à l'Appolöhöhle, il faudra désobstruer. Nous rebroussons chemin et déséquiperons la cavité.

9 et 10 octobre 1971 P. 55 SCHRATTENFLUH

Déséquipement du gouffre et topographie de quelques diverticules

A. Ballmer, M. Ducommun, J.-B. Furer, M. Grunig, M. Stocco.

Quelque peu délaissé ces derniers temps, nous retrouvons le P. 55 en fin d'après-midi. Une bonne sieste au soleil et nous sommes prêts à affronter dans les meilleures conditions possibles les arcanes du gouffre. Bientôt une équipe de 3 gars atteint le fond, dans le but d'examiner s'il y aurait une continuation possible. Hélas ! A première vue la cote terminale se situe bel et bien à -253 mètres. En remontant, tout en déséquipant le gouffre, nous topographions quelques petits diverticules et rejoignons bientôt l'équipe qui a topographié le petit méandre faisant suite à la galerie de la coloration. Au petit matin, 4 gars et une fille chargés comme des mulets regagnent les voitures avant de prendre un repos bien mérité et bienvenu à Salwideli.

16 octobre 1971 GROTTE DE LA TOFFIERE (Les Brenets)

P. Cattin, B. Dudan, J.-M. et R. Gigon, C. Juillet, J. Nussbaumer, O. Orlandini.

La grotte de la Toffière s'ouvre sur la rive sud du Lac des Brenets;

en temps normal, ses galeries sont submergées. Depuis quelques semaines, la sécheresse persistant, le niveau du lac a suffisamment baissé pour permettre la progression dans la galerie. Aujourd'hui le but de la sortie est double: escalader à l'aide d'un mât la paroi surplombant le lieu dit "la colline d'argile" où nous avons crû discerner une amorce de galerie, et, d'autre part, continuer les fouilles dans la grande galerie; fouilles qui ont déjà fourni passablement d'ossements d'*Ursus Spelaeus* à notre ami Orlando. Pour atteindre plus aisément le porche de la grotte, nous avons recouru à un batelier. Nous avons rendez-vous avec ce dernier à 14 heures à l'embarcadère des Prés du lac, 14 h. 15 personne, 14 h. 30 toujours personne, 14 h. 45 encore personne... Après moult démarches nous apprenons que le Sieur Simon, batelier de son état a été trompé par son cadran solaire et que c'est ce matin qu'il nous attendait...! Heureusement, le chef de l'escadre brenassière M. Dürig, une vieille connaissance, consent très aimablement à détourner un de ses navires, à nous embarquer nous et notre matériel et à nous mener devant la grotte à Brünswick ainsi que la nomme un passager régulier de la ligne. Il est donc 15 h. 30 lorsque nous arrivons à la Toffière. Bernard "s'affaire" à sortir sa combinaison de son sac alors que toute l'équipe travaille déjà sous terre. Bref! vers 16 heures le mât est dressé, Orlando et Christian progressent dans la paroi recouverte d'argile à la recherche d'un hypothétique passage; laissant tomber dans le chantier de fouilles sis 5 mètres plus bas, de gros paquets d'argile. En résumé, il n'y a aucune galerie au-dessus de la colline d'argile dont la formation demeure énigmatique. Les restes d'*Ursus Spelaeus* sont toujours aussi nombreux. A 18 heures, à la tombée de la nuit, un navire affrété spécialement vient nous reprendre.

6 et 7 novembre EXPLORATION DE LA PERTE DE MATTEN (Schrattenfluh)  
1971

A. Ballmer, M. Ducommun, M. Stocco.

Le samedi, en fin d'après-midi, la couverture du P. 55 (orifice) est achevée et une petite promenade jusqu'à la G. 65 termine la journée. Le dimanche matin à 5 h. 30, à Salwideli, un doux murmure de réveil nous indique qu'il est temps de se lever. Aux environs de 7 heures, nous entreprenons la montée en direction de la perte de Matten. 1 heure  $\frac{1}{2}$  plus tard, trois individus plein d'espoir arrivent aux abords de la perte de Matten P. 72. Depuis quelques temps, nous nous sommes persuadés qu'il y avait une jonction entre le P. 72 (à 1940 mètres) et le P. 55 (à 1640 mètres), nous aurions alors une dénivelée de l'ordre de 353 mètres soit une des plus grandes de Suisse! Ainsi, aidés par notre imagination fertile et délirante nous nous engouffrons au risque de nous perdre, dans la perte de Matten. Une galerie de belles dimensions, inclinée de 30° environ et entrecoupée d'un ressaut de 6 mètres, nous conduit, après un parcours prometteur de 70 mètres, inexorablement devant un remplissage argileux, obstruant totalement une étroiture! Notre amère désillusion avalée "de travers", nous remarquons qu'il serait inutile de désobstruer, vu que le courant d'air est quasi nul et que d'autre part, durant la plus grande partie de l'année, une mise en charge par le ruisseau de la partie terminale est très

nettement visible sur les parois. Malgré cet échec, le moral reprend vite de l'ascendance et 3 nouveaux gouffres ne dépassant pas 20 mètres sont topographiés et de nombreux autres signalés. Faute de temps, nous regagnons la voiture et prenons le chemin du retour.

11 décembre 1971 SOIREE DE NOEL A LA BAUME DU FOUR

M. Audétat, P. Cattin, C. Daniel, B. Dudan,  
R. Gigon, M. Grünig, A. Jost, C. Juillet,  
J.-J. Miserez, C. Meylan, O. Orlandini,  
F. Passera, D. Perrin, M. Stocco, A. Thiébaud,  
A. Tripet, R. Wittwen, J.-L. Wermeille,  
M. Wermeille, et... Y. von Siebenthal.

Cette année, une fois de plus, nous nous retrouvons tous, pour notre soirée dite de Noël à cette chère vieille Baume du Four. L'équipe, à peu de chose près, est la même que l'année précédente, sauf, peut-être, l'agneau que nous apprêtons à mettre à la broche. Le moral est excellent, le rôti à point et c'est parti pour la chanson grivoise. Un fait toutefois mérite d'être mentionné: pour la première fois dans les annales Baumedufouresques, nous manquons de vin et autres liqueurs, et, comble de malheur, personne, ou presque, n'a "mal aux genoux". Nous finissons la soirée au bistrot du coin ou Yvan - très en forme - nous fait un petit numéro très réussi à l'aide de tasses à café.

18 décembre 1971 PROSPECTION AUX SAIGNOLIS

M. Grünig, Y. von Siebenthal

Nous partons de La Chaux-de-Fonds à 9 heures. Après une petite halte au Locle chez Orlando nous montons jusqu'à la ferme modèle. Nous descendons 12 gouffres, dans l'un nous avons la surprise de sentir un courant d'air assez fort, ce qui laisse augurer du bon pour la suite. Nous gardons d'autres gouffres pour le samedi suivant et rentrons à pied par les planchettes.

19 décembre 1971 GROTTE DES ROCHES BORNEL

Y. von Siebenthal.

Parti à 14 heures de La Chaux-de-Fonds, et après une marche plus que respectable. j'arrive en vue de mon objectif. J'effectue une visite complète de cette jolie grotte tout en regrettant d'être seul, car cela vaut la peine d'être vu. En sortant, je fais un petit crochet par le saut du Doubs, puis cap sur La Chaux-de-Fonds.

25 décembre 1971 PROSPECTION AUX SAIGNOLIS

M. Grünig, Y. von Siebenthal

Comme il a été dit plus haut, il nous reste encore quelques gouffres à descendre aux Saignolis. Arrivés sur place et afin de nous mettre en forme, nous commençons par un "petit" de 10 mètres; puis continuons par un plus grand de 18 mètres dans lequel cela vaudrait la peine de gratter. Comme il se fait tard, nous rentrons au bercail.

31 décembre 1971 PROSPECTION AUX BRENETS (Tête à Calvin)

M. Grünig, Y. Von Siebenthal

Après une longue marche, nous arrivons sur notre terrain de prospection. Nous nous rechargeons par une bise de derrière les fagots. Histoire de se réchauffer, nous allons jusqu'à la tête à Calvin, puis comme nous ne trouvons rien d'intéressant dans ce secteur, nous descendons en direction des Roches Bornel essayer de retrouver le descendeur Dressler perdu par Yvan. Nous rentrons à La Tchaux juste pour le réveillon.

1 janvier 1972 ENTRAINEMENT AUX SAIGNOLIS

M. Grünig, Y. von Siebenthal et deux copains

Nous arrivons aux Saignolis et choisissons pour nos deux néophytes un petit gouffre de 10 mètres. Nous effectuons de concert avec eux plusieurs montées et descentes déséquibons le puits et entamons la rentrée. En chemin, nous découvrons un gouffre de 30 mètres de développement et 8 mètres de profondeur.

8 janvier 1972 GROTTE DE LA RASSE (Biaufonds)

M. Ducommun, M. Grünig, R. et J.-M. Gigon,  
C. Juillet, O. Orlandini, M. Stocco, Y. von Siebenthal.

La première opération consiste en arrivant à la Rasse, à vider la laisse qui en obstrue l'entrée. Cette opération laissée aux bons soins de spécialistes "éclairés" est menée à bien dans un temps record. Une petite équipe de trompe-la-mort s'enfile dans le trou afin d'essayer de battre le record de la dernière expédition soit une quinzaine de mètres. Cette petite équipe effectue 5 mètres de "première" ce qui n'est déjà pas si mal la première étant si rare de nos jours. Pendant ce temps, une autre équipe composée celle-là d'éléments moins jeunes, donc moins dynamiques prospecte dans les falaises proches de la résurgence.

9 janvier 1972 CREUSAGE D'UNE RESURGENCE ET PROSPECTION

M. Grünig, Y. von Siebenthal

Nous partons de La Chaux-de-Fonds à pied en direction de Biaufonds un petit crochet au Bichon pour prendre des outils et nous arrivons. Il est 11 heures. Après quelques instants de repos, nous nous mettons au travail. Après avoir creusé 1 mètre, nous décidons pour apporter une joyeuse diversion au programme - d'aller prospecter les falaises toutes proches. Notre flair nous fait d'emblée découvrir plusieurs petites grottes dont une semble intéressante. Nous reviendrons la semaine prochaine.

Collaborateurs des "Activités du SCMN": B. Dudan, R. Gigon, M. Grünig  
C. Juillet, A. Ballmer,  
Y. von Siebenthal.

# Bibliothèque du SCMN

Nous avons reçu...

## Amérique

BULLETIN OF THE NATIONAL SPELEOLOGICAL SOCIETY, volume 31, No 4 octobre 1969 et volume 33, No 3 juillet 1971.

No 4, pages 83-96, Processus of cavern breakdown, E.-L. White et W.-B. White. Pages 97-111, Origin of caves in Eastern New-York as related to unconfined groundwater flow, S.-J. Egemeier.

No 3, pages 105-114, Characteristics of the underground floodplain, W.-K. Jones.

NSS NEWS, National Speleological Society, volume 29, No 8, 9 et 10 1971.

## Angleterre

THE BRITISH CAVER A NETHERWORLD JOURNAL, volume 57, janvier 1972 et volume 58, printemps 1972. Volume 57 pages 71-96, lexique des termes employés en spéléologie (suite du volume 56) et fascicule également consacré aux nouvelles spéléologiques dans le monde. Volume 58, pages 7-40, cavernes dans l'Est des USA, pages 41-89, grottes touristiques de France.

## Autriche

DIE HOHLE, Zeitschrift für Karst- und Höhlenkunde, 22e année, No 3 et 4 1971.

## Belgique

EQUIPE SPELEO DE BRUXELLES, bulletin d'information No 46 et 47 1971. No 46, pages 3-8, Vocabulaire français des phénomènes karstiques, P. Fenelon, pages 15-20, Sécurité et emploi des explosifs, C. Kahn. No 47, pages 5-11, Vocabulaire français des phénomènes karstiques, P. Fenelon. Pages 15-16, Nouvelle station pour un crustacé troglobie, M. Kersmaekers.

RESURGENCE, feuille de liaison du centre routier spéléo F.S.C., No 48 1972, Tout sur les Sieben Hengste, F. Spinoy, M. Jarc.

## Espagne

MUNIBE, Organo de la Sciedad de Ciencias Naturales Aranzadi, pages 5-23, Observations sur l'Acheuléen des grottes en Dordogne, F. Bordes.

KOBIE, Boletina del Grupo Espeleologico Vizcaino, No 2 1970 et No 3 1971. Dans les deux numéros, articles sur la morphologie et l'hydrologie des karsts.

France

SPELEOLOGIE, bulletin trimestriel du Club Martel, Nice, 17e année, No 72 1971.

SPELUNCA, Fédération Française de Spéléologie, No 1-2 et 3 1971. No 1-2, Table des auteurs et des matières du bulletin du C.N.S. et de Spelunca (4e série) de 1951 à 1971. Nomenclature des grottes françaises.

No 3, page 7, Le réseau de la Dent de Crolles, Trou du Glaz, M. Letrône. Page 11, Les cristallisations excentriques de la grotte d'en Gorner, H. Salvayre. Page 31, Plongées souterraines dans le Jura, J.-C. Frachon et P. Pétrequin. Page 49, Les mâts d'escalade, Y. Creac'h.

Suisse

HOHLENPOST, Organ der Ostschweizerischen Gesellschaft für Höhlenforschung, 9e année, No 27 1971.

Journal décrivant quelques cavités de Suisse alémanique, dont l'exurgence repérée dans le lac de Thoune, à la suite de la coloration effectuée par le SCMN au P. 55 (Schrattenfluh).

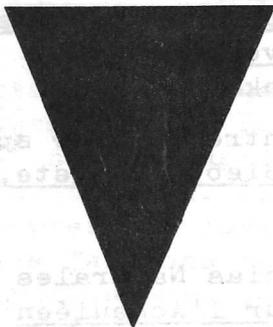
Divers

UIS-BULLETIN, Union International de Spéléologie, No 1 (3) et 2 (4) 1971. Brèves nouvelles de la spéléologie internationale.

Aquatica, Revue internationale de recherches et de sports subaquatiques, No 42, décembre 1970/janvier 1971.

Page 3, Du nouveau à la Rinquelle, B. Klingenfuss.

Le bibliothécaire: A. BALLMER



NOUS AVISONS NOS FIDELES  
CORRESPONDANTS ET ECHANGEURS  
QUE LEURS ENVOIS SONT  
A EXPEDIER DESORMAIS A  
CETTE ADRESSE:

CAVERNES

Revue de spéléologie

Case postale 562

2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse

MERCI DE VOTRE COMPREHENSION !